



**Naïm Kattan,
passeur de cultures**
Page 3

**Jeune titulaire
d'une prestigieuse chaire :
Stéphane Roussel**

Page 5



**Jean-François Chassay,
l'intellectuel
dans la cité**

Page 6



Le journal de
l'Université du Québec
à Montréal

L'UQAM

Volume XXIX
Numéro 3
7 octobre 2002

Exposition à Vizille

La Révolution française gravée en mémoire

Céline Séguin

Le Musée de la Révolution française de Vizille, en France, présente jusqu'au 4 novembre une exposition consacrée aux *Tableaux historiques de la Révolution française*. Fait rarissime, une Québécoise en assure le commissariat scientifique. Il s'agit de la professeure Claudette Hould, considérée à l'échelle internationale comme «la» spécialiste de la gravure révolutionnaire du 18^e siècle. Car ne nous y trompons pas... Ces *Tableaux*, produits en pleine Révolution, sont constitués en fait d'une centaine de gravures, accompagnées de discours explicatifs et de portraits. Un véritable photo-reportage croquant sur le vif les grands événements et personnages de l'une des périodes les plus agitées et controversées de l'histoire de France.

La mémoire iconographique de la Révolution française, explique Mme Hould, est largement redevable aux *Tableaux historiques*. «Quiconque fréquente les manuels sur la Révolution française rencontre souvent des illustrations tirées ou inspirées des *Tableaux*. Cette pratique, commencée dès le début du 19^e siècle, se poursuit toujours. Par exemple, l'*Histoire de la révolution* publiée à la veille du Bicentenaire est entièrement illustrée de ces gravures, sans une seule mention de leur source!» Or, Mme Hould et son équipe internationale de chercheurs ont consacré dix années à retracer, identifier et dater les fameuses gravures, tout en reconstituant leur histoire éditoriale. Outre l'exposition, ces travaux ont donné lieu à *La révolution par la gravure*, un magnifique ouvrage de 318 pages édité par la Réunion des musées nationaux.

Sur la piste des Tableaux

Initiée en 1791 par des dessinateurs, graveurs et rédacteurs, l'entreprise propagandiste visant à offrir une histoire imagée de la Révolution française s'étale sur une période de 25 ans. «Au départ, on prévoyait réaliser 48 gravures, accompagnées de textes explicatifs. Trois ans plus tard, c'est chose faite, ce qui en soi est assez exceptionnel : il y a eu un foisonnement de projets artistiques durant la Révolution, mais très peu se sont

concrétisés!» Preuve du succès des *Tableaux historiques*, ils sont réunis en un seul volume dès 1794, lequel sera remanié à quatre reprises, entre 1798 et 1817, pour totaliser, dans l'édition complète, 144 gravures commentées et 66 portraits. Bien plus, les éditeurs étrangers les jugèrent assez fidèles aux événements pour les contrefaire, les traduire et les publier en Allemagne, en Hollande et en Belgique.

Comme personne, depuis 1890, ne s'était penché sur les péripéties éditoriales des *Tableaux*, on imagine aisément les difficultés rencontrées. Premier défi, reconstituer les cinq éditions françaises, retracer et dater les originaux, identifier et rassembler les contrefaçons européennes. «Cela prenait parfois des allures de roman policier. Nous avons hanté toutes les bibliothèques. Et un jour, nous sommes tombés sur une boîte, à la bibliothèque de l'Arsenal, qui renfermait pas moins de 50 *Tableaux*. Mais c'est à la *Library of Congress*, à Washington, que j'ai déniché un exemplaire que je cherchais depuis des années.» Second défi, réaliser l'analyse iconographique, textuelle et comparative du corpus. Enfin, troisième défi, présenter le résultat des travaux au public.

Une histoire vivante et... changeante

Pourquoi tant d'intérêt pour ces gravures et surtout, tant d'énergie consacrée à retracer leur histoire? Les *Tableaux* sont fascinants, lance Mme Hould, tout d'abord parce qu'ils construisent la mémoire des événements politiques et militaires survenus dans la France révolutionnaire. «Du serment du Jeu de paume jusqu'au 18 Brumaire, presque toutes les Journées révolutionnaires y sont représentées!» Bien plus, dit-elle, les remaniements qu'a connus l'entreprise au fil de ses différentes éditions — tant au niveau de sa structure, de la propriété de l'édition, du choix des artistes que du contenu des textes — permettent de saisir l'esprit du temps et des gouvernements. «Le retrait ou l'ajout d'un tableau, les modifications apportées aux textes, le remplacement d'un portrait, traduisent les fluctuations des interprétations politiques par les contemporains. Ainsi,



Robespierre, après avoir été encensé, sera finalement décrit comme le plus exécutable tyran...»

Autre fait intéressant, les *Tableaux* offrent des représentations fidèles de Paris et de sa population à la fin du 18^e siècle. «La comparaison des monuments et édifices figurant sur les gravures, avec les éléments d'architecture qui subsistent, démontre l'extrême précision topographique des dessins. Cette minutie, on peut penser qu'elle s'applique aussi aux événements...» Enfin, elle souligne les qualités techniques et esthétiques des *Tableaux*. «Ce sont des gravures savantes dont le fin dessin, reproduit par un aquafortiste, a ensuite été parachevé au burin. Ces gravures affichent aussi un aspect moderne par leur caractère inédit de reportage.»

Après l'Europe... l'Amérique?

L'exposition de Vizille circulera en Europe, notamment là où furent éditées les contrefaçons des *Tableaux historiques*. Il est question qu'elle soit présentée à Washington compte tenu du rôle joué par la *Library of Congress*. Aura-t-on la chance de l'accueillir ici? «Je suis en pourparlers avec différents musées. Cela fait par-

Suite en page 2 ►

Une onde de CHOQ déferle sur l'UQAM

Céline Séguin

Pour commencer la journée en musique, il suffit désormais d'un simple... clic! Du blues au hip hop, en passant par l'électronique et les rythmes du monde, on a l'embaras du choix. C'est que l'UQAM, pour la première fois de son histoire, voit enfin un projet de radio étudiante dépasser le stade... du projet. CHOQ, disons-le tout de suite, est une radio très «branchée» : c'est-à-dire qu'elle n'est diffusée que par le biais d'Internet, les ondes FM étant, paraît-il, saturées. L'aventure n'en est pas moins emballante. À preuve, une centaine d'étudiants, de toutes les facultés et école, ont joint les rangs de la radio, que ce soit à titre d'animateur, de chercheur ou de technicien.

Lancée le 7 octobre, la programmation comprend 54 émissions musicales et d'information, diffusées du lundi au vendredi, de 9 h à 21 h, sur le site Internet de la radio : www.choq.fm. Dans les jours qui viennent, CHOQ devrait aussi se faire entendre dans divers endroits stratégiques — cafés étudiants, COOP... — grâce au système réseau interne de l'UQAM.

Sous le signe de la diversité

Les responsables de CHOQ ont reçu quelque 80 projets et en ont retenu près de 90 %. Pour pouvoir donner la chance au plus grand nombre, ils ont proposé aux étudiants partageant des intérêts communs de s'associer. «La programmation qui en résulte est originale, pluraliste et ouverte sur

le monde, à l'image même de l'UQAM et de sa communauté», affirme Éric Lefebvre, coordonnateur de la radio. Impliqué dans le projet dès le départ, le jeune étudiant, inscrit au certificat en communication, ne cache pas son enthousiasme.

«On voulait offrir des émissions variées, organisées autour de thématiques, dont le contenu ne serait pas seulement musical mais aussi informatif. Nous n'avons pas été déçus!» Des exemples? *Ethnofolie*, une émission où il sera question des différentes cultures du monde à travers leurs contes, légendes et pratiques musicales actuelles. Les mordus d'actualités étudiantes seront comblés par *Presse qui peut*, une revue des jour-

Suite en page 2 ►

Hexagram poursuit sur sa lancée avec 30 M \$

Céline Séguin

Hexagram, l'Institut de recherche et création en arts et technologies médiatiques fondé par l'Université Concordia et l'UQAM, vient de signer plusieurs ententes de partenariat avec l'industrie en vue de réaliser des projets novateurs dans ce secteur en pleine ébullition. Ces partenariats ont été dévoilés en septembre dernier, dans le cadre d'une conférence de presse qui réunissait des représentants des milieux artistiques, gouvernementaux, industriels et universitaires, ainsi que les recteurs des deux universités. Pour mettre en oeuvre cette stratégie de rapprochement entre la recherche et l'entreprise, Hexagram peut désormais compter sur un artiste-chercheur de calibre international, Robin Bargar, nouveau président-directeur général de l'institut. «Mon rôle sera de favoriser la synergie entre les différents acteurs et l'émergence de technologies pouvant mieux contribuer au développement et aux préoccupations de l'industrie», a lancé M. Bargar.

Des entreprises innovantes

Parmi les nouveaux partenaires privés d'Hexagram figure Kaydara inc. qui contribuera au projet *Darwin* piloté par Michel Fleury, professeur à l'École de design de l'UQAM et artiste-chercheur chez Hexagram. *Darwin*, explique-t-il, constitue une agence de casting d'acteurs virtuels, la première

re en son genre. M. Fleury et son équipe sont en effet en mesure de fabriquer, de manière illimitée, des personnages virtuels aux caractéristiques tout à fait uniques. Kaydara contribuera à la phase de pré-commercialisation du projet avec un investissement substantiel en services et en dons de logiciel. Rappelons que cette firme offre des solutions stratégiques aux industries de la télévision, du cinéma et du multimédia à l'aide du format de fichier FBX qui permet les échanges de données 3D entre divers outils et logiciels.

L'axe de recherche dans lequel s'inscrivent les travaux de M. Fleury — «Cinéma émergent et personnages virtuels» — bénéficiera également de l'apport d'autres industries innovantes dont Alias/Wavefront (don de licences pour le logiciel Maya) et 3vis (support technique). Des industries oeuvrant dans le domaine des productions cinématographiques grand format, tel Big Films Inc. et le Consortium Format Géant, de même que des entreprises de design scénographique (Lambert International) et d'imagerie numérique (SPINC), comptent également parmi les nouveaux partenaires privés d'Hexagram.

Synergie en recherche

La centaine de professeurs et d'étudiants des cycles supérieurs de l'UQAM qui participent à Hexagram pourront bénéficier de la nouvelle entente établie avec le Centre de re-



Robin Bargar, nouveau pdg d'Hexagram.

cherche et de documentation de la Fondation Daniel Langlois. Le Centre offrira notamment aux chercheurs l'accès à des postes informatiques et aux bases de données de sa collection documentaire, ainsi que la possibilité d'y archiver leurs travaux : manuscrits, prototypes, livres, publica-

tions, DVD... Hexagram et le Centre se sont aussi entendus pour échanger leur documentation et s'informer mutuellement de leurs recherches afin d'identifier les synergies et les collaborations utiles.

Ajoutons qu'Hexagram s'est adossé à un nouveau partenaire acadé-

mique, le Centre pour la recherche interdisciplinaire en technologies et médias musicaux (CIRMMT), basé à l'Université McGill, qui vient se joindre à l'aventure.

Encore des millions !

Un investissement de 2,8 M \$ pour le soutien aux activités stratégiques d'Hexagram, consenti par Développement économique Canada, a également été annoncé par la sénatrice Céline Hervieux-Payette. Cette contribution devrait favoriser la compétitivité de Montréal dans le domaine effervescent de l'imagerie numérique, en plus d'offrir aux entreprises «un lieu propice pour la réalisation d'activités de recherche visant le développement de nouveaux produits de haute technologie, condition essentielle à une percée sur les marchés étrangers», a-t-elle expliqué.

Avec les ententes de partenariats nouvellement conclues et un financement qui atteint maintenant les 30 M \$, Hexagram a vraiment tout ce qu'il faut pour «performer»! •

► Suite de la page 1

naux étudiants des quatre universités montréalaises. Et quand le jeudi ne sera pas jour de paie, on pourra toujours noyer sa peine au son du blues grâce à *Mississippi et ses tributaires*.

Un travail de longue haleine

Avant CHOQ, huit autres projets de radio avaient vu le jour à l'UQAM mais aucun n'était parvenu à se concrétiser. Comment expliquer qu'Éric et sa bande aient réussi là où tous les autres ont échoué? «Avec Marc Longchamps, animateur aux SVE, on a longuement examiné les projets antérieurs pour comprendre ce qui avait fait défaut. D'une part, les étudiants voulaient diffuser immédiatement sur la bande FM, alors qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir une fréquence. D'autre part, ils pensaient que le projet se réaliserait à brève échéance, alors que c'est un travail de longue haleine. Ils se sont découragés et leur projet a avorté. On a décidé qu'on ne commettrait pas les mêmes erreurs.»

L'entreprise n'était pas gagnée pour autant. Il fallait constituer une équipe, élaborer le projet, recruter des animateurs, susciter l'intérêt des associations étudiantes, prouver le sérieux de la démarche, s'adjoindre des partenaires, et surtout, obtenir du financement. Tout cela sur fond de dissolution de l'AGEsshalcUQAM et autres péripéties estudiantines.

Mais la patience est mère de la vertu. Un an plus tard, leurs efforts sont enfin récompensés. Des studios tout neufs sis au J-M850. Un octroi de 25 000 \$ par les SVE. L'appui financier de trois associations étudiantes facultaires – arts, lettres, langues et communications et sciences de la gestion – équivalant à 1 \$ par étudiant membre. Le soutien du Service de l'audiovisuel pour diffuser de partout sur le campus lors d'événements spéciaux. Enfin, l'aide de Radio-Canada, notamment dans l'organisation d'ateliers de formation pour les recrues. Que de chemin parcouru!



Photo : Michel Giroux

Dans l'ordre habituel, Roxane Laberge (directrice des communications), Éric Lefebvre (coordonnateur et fondateur) et Éric Skye Lefebvre (directeur de la programmation) lors du lancement officiel de CHOQ qui s'est déroulé le 2 octobre dernier, au Cabaret Music-Hall, rue Saint-Laurent, en présence de nombreux représentants des milieux universitaires et artistiques de la scène montréalaise.

Des projets à la douzaine

Le lancement de la programmation, tient à rappeler Éric Lefebvre, ne représente que le début de l'aventure souhaitée. La «gang» de la radio, on s'en doute, n'a pas fini de nous étonner. Trois projets leur tiennent particulièrement à cœur : un radio-roman à la manière des années 50 avec des étudiants en théâtre et en littérature; un quiz de type «génies en herbe» et un radio-journal d'information pour couvrir, au quotidien, la «véritable ville» que représente l'Université.

Par ailleurs, CHOQ n'a pas abandonné l'idée de diffuser sur la bande FM. «Nous allons d'abord faire nos preuves sur Internet et après, on avisera.» Dans l'intervalle, la radio espère pouvoir travailler en collaboration avec d'autres stations, dont CISM, pour la retransmission de certaines de ses meilleures émissions. L'UQAM et l'UdeM sur la même longueur d'onde? Décidément, CHOQ a le don de réussir là où d'autres ont échoué... •

► Suite de la page 1

tie de mes projets, de même que la publication d'un second ouvrage qui, cette fois, sera consacré à l'analyse comparative des textes, le livre paru récemment portant plutôt sur les gravures et leurs contrefaçons.»

Mme Hould rappelle que ce travail colossal représentait un défi impossible pour une seule personne. «J'ai initié et coordonné le projet, mais il n'aurait pu se réaliser sans l'apport de Rolf Reichard, pour la version alle-

mande, Annie Jourdan, pour la version hollandaise, et Stéphane Roy, pour les portraits.» M. Roy, étudiant à l'UQAM au doctorat en histoire de l'art, a d'ailleurs soutenu sa thèse, en septembre dernier, devenant ainsi le premier diplômé de ce programme conjoint. Avec sa mention «excellent», souhaitons-lui bon succès. *Ah ça ira... ça ira... ça ira...!* •



Mme Claudette Hould, professeure au Département d'histoire de l'art.

L'UQAM

Le journal L'UQAM est publié par le Service des communications.

UQAM

Université du Québec à Montréal,
Case postale 8888, succ. Centre-ville, Montréal, Qué.,
H3C 3P8

Directrice du journal :

Angèle Dufresne

Rédaction :

Anne-Marie Brunet, Claude Gauvreau, Céline Séguin

Photos :

Andrew Dobrowskyj, Michel Giroux

Conception de la grille graphique :

Jean Gladu, designer

Infographie :

Service des communications

Publicité :

Rémi Plourde (987-4043)

Impression :

Payette & Simms (Saint-Lambert)

Adresse du journal :

Pavillon Judith-Jasmin J-M330

Téléphone : 987-6177

Télécopieur : 987-0306

Adresse courriel :

journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal :

www.medias.uqam.ca/medias/JOURNAL/index.htm

Politique éditoriale et tarifs publicitaires

sur le site Web du journal L'UQAM à

www.medias.uqam.ca/medias/JOURNAL

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits, sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

SUR INTERNET
www.choq.fm

Naïm Kattan : un passeur de cultures

Claude Gauvreau

Dans quelques jours, le romancier et essayiste Naïm Kattan, professeur associé au Département d'études littéraires, recevra la Légion d'honneur ici même dans nos murs à l'UQAM. En lui conférant cette haute distinction, le gouvernement français veut récompenser une vie et une œuvre consacrées au rayonnement de la langue et de la culture françaises.

Juif séfaraïde né en Irak, M. Kattan, rappelons-le, a été l'un des pionniers de la défense de la langue française dans les milieux juif et immigré au Québec et au Canada. En venant s'établir au pays et en changeant de langue d'écriture, il a ouvert la voie à bien des écrivains migrants. Naïm Kattan est l'auteur, reconnu internationalement, d'une trentaine

d'ouvrages : romans, nouvelles et essais, traduits en plusieurs langues. Son premier essai, *Le réel et le théâtral*, publié à Montréal et à Paris en 1971, et traduit par la suite en arabe, lui vaudra le *Prix France-Canada*. Son roman, *Adieu Babylone* (1975), récit de son enfance à Bagdad, traduit également en arabe, connaîtra un immense succès, en France notamment.

L'écrivain migrant

Issu d'une famille modeste, Naïm Kattan quitte Bagdad à la fin des années 40 pour poursuivre ses études à Paris grâce à une bourse du gouvernement français. «C'est là, raconte-t-il, que j'ai découvert une langue et une culture qui correspondaient à mes aspirations. Durant la guerre, j'avais lu des écrivains comme Malraux et Gide, mais c'est à Paris,

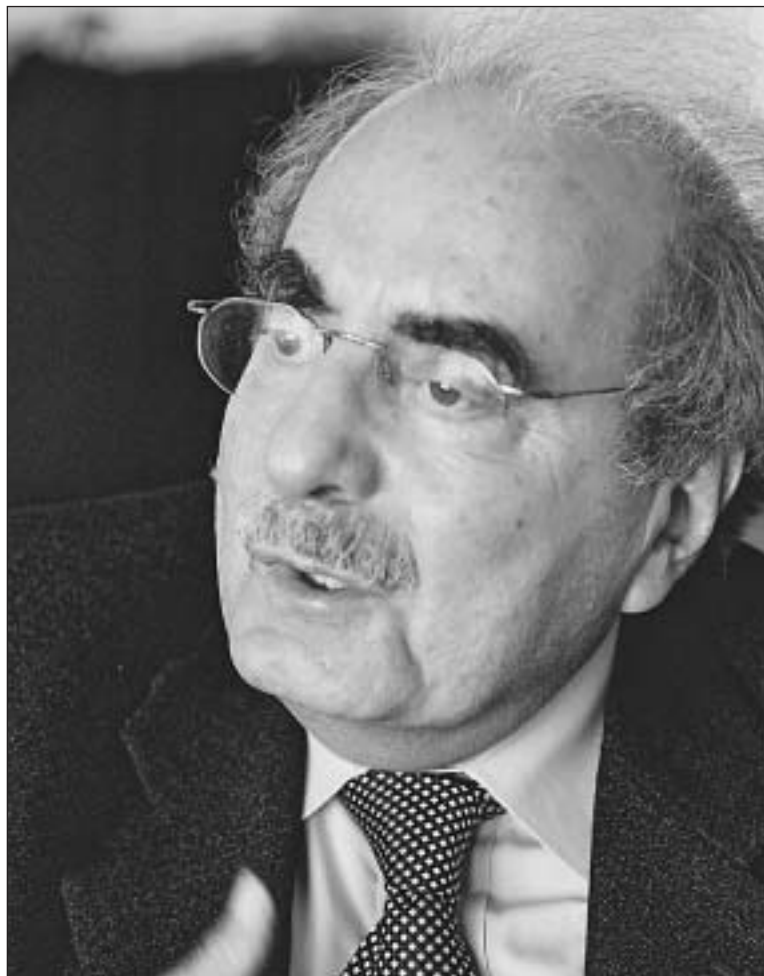


Photo : Michel Giroux

M. Naïm Kattan, professeur associé au Département d'études littéraires.

ville extraordinaire, que tout s'est confirmé. La réalité dépassait le rêve.» Selon M. Kattan, on ne finit jamais de lutter pour s'approprier une langue autre que la sienne. «Mais au sein de la culture française, j'avais le sentiment de rester moi-même, juif de Bagdad, tout en étant l'heureux héritier d'une culture universelle. La France m'a donc permis de conserver ma propre voix. Aujourd'hui, en me

remettant la Légion d'honneur, elle reconnaît ce qu'elle m'a donné.»

À la suite d'un voyage aux États-Unis, Naïm Kattan décide, en 1954, de s'établir à Montréal, frappé par le dynamisme et l'esprit de liberté qui y règnent. «Comme j'avais aussi appris le français, ce choix s'est immédiatement imposé. Après Bagdad et Paris, Montréal est ma troisième ville de naissance. C'est la ville qui contient toutes les autres et j'y ai fait ma vie.»

Il se familiarise rapidement avec la culture anglophone. Il est le premier à écrire des articles dans *Le Devoir* pour faire connaître les écrivains canadiens-anglais et américains. «J'avais demandé à André Laurendeau, rédacteur en chef du *Devoir* à l'époque, pourquoi son journal ne parlait pas de ces littératures. Il m'avait répondu : si cela vous intéresse, nos pages vous sont ouvertes. Et depuis, je n'ai jamais cessé d'y écrire.»

Un animateur culturel

Par les multiples fonctions qu'il a exercées depuis 40 ans dans divers organismes, et par ses collaborations à de nombreux journaux et revues, Naïm Kattan a été un infatigable animateur de la vie culturelle québécoise et canadienne dont il a suivi de près l'évolution et les transformations. «Au cours de toutes ces années, souligne-t-il, le Québec et le Canada ont traversé une véritable révolution culturelle qui n'a pas été suffisamment célébrée. Si l'on compare la production littéraire d'il y a 40 ans

avec celle d'aujourd'hui, que ce soit en termes de nombre d'ouvrages publiés, de qualité d'écriture ou de travail d'édition, on constate que le changement a été radical. Nous formons un petit peuple mais avec une vitalité culturelle énorme.»

Selon M. Kattan, nous sommes aussi en train de redécouvrir la richesse culturelle des peuples amérindien et inuit qui, dit-il, nous ont appris à vivre dans ce pays au climat si rude. «Un pays se construit dans la diversité et le respect des différences. Ces peuples étaient là avant nous et le reconnaître nous impose des responsabilités à leur égard.»

«Je mise sur le dialogue»

Il est difficile de ne pas évoquer le conflit israélo-arabe avec Naïm Kattan. Croit-il que le fossé qui sépare ces peuples pourra un jour être comblé, malgré la haine, le ressentiment et tous les morts? «Le problème va se régler sur le plan humain», affirme-t-il. «Les populations civiles palestiniennes et israéliennes veulent vivre en paix. Même si le débat est difficile et complexe, je mise sur le dialogue. Pendant des siècles, les Français et les Allemands ont été en conflit. Aujourd'hui, ils sont redevenus des amis.»

M. Kattan a appris que l'on peut vivre avec les autres et que les différences enrichissent notre vision du monde. «J'ai beaucoup d'amis musulmans et chrétiens. Je m'entends mieux avec ceux qui croient en une religion. Ce qui nous unit, au-delà des divergences, c'est l'idée que les hommes ne sont pas les seuls maîtres et qu'au-dessus d'eux existe une autorité supérieure quel que soit le nom qu'on lui donne.»

À ses yeux, les problèmes actuels ne sont pas religieux au sens spirituel du terme. Le drame, selon lui, c'est l'exploitation de la religion par les idéologies politiques. Pendant des siècles, explique M. Kattan, les Juifs, utilisant fréquemment la langue du Coran, ont préservé et célébré leur religion. «L'islam ne nie aucunement le judaïsme ou le christianisme. Il les intègre à sa démarche. Aux côtés de Mohammed, l'ultime prophète, les grandes figures bibliques sont présentes dans le Coran : Abraham (Ibrahim), Moïse (Moussa), Joseph (Youssef) et Jésus (Aïssa).»

Naïm Kattan est arrivé à l'UQAM en 1990, à titre d'écrivain en résidence. «Le recteur Claude Corbo voulait me garder comme professeur associé. Je suis fier de faire partie de cette université où j'enseigne maintenant depuis huit ans. Le fait d'être en contact avec des jeunes représente pour moi une expérience merveilleuse.»

Itinéraires

- Né en 1928 à Bagdad (Irak), Naïm Kattan y fait ses études secondaires et de droit.
- En 1947, il reçoit une bourse du gouvernement français lui permettant de poursuivre des études littéraires à la Sorbonne.
- En 1954, il émigre au Canada. Il enseigne à l'Université Laval et est rédacteur à la Commission Royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.
- Depuis une quarantaine d'années, il signe des critiques littéraires dans le quotidien *Le Devoir*.
- En 1967, il est nommé directeur associé du Conseil des Arts du Canada.
- Collaborateur de nombreux journaux et revues (*La Quinzaine littéraire*, *La Nouvelle Revue Française*, *Critique*, *Liberté*, etc.), Naïm Kattan parcourt le monde : Amérique du Nord et du Sud, Europe, Asie et Afrique.
- De 1994 à 1996, il est président du *Prix littéraire de la Ville de Montréal*.
- Membre de la Société Royale du Canada et de l'Académie des lettres du Québec, Naïm Kattan est aussi officier de l'Ordre du Canada, chevalier de l'Ordre du Québec et officier des Arts et Lettres de France.

Réflexions de fond sur le commerce équitable

La Chaire de coopération Guy-Bernier et la Chaire Économie et humanisme de l'UQAM organisaient un séminaire international, les 26 et 27 septembre dernier, sur le thème : «Commerce équitable, coopératives et développement durable».

Cet événement «très important», de préciser Mme Corinne Gendron, chercheuse principale à la Chaire Économie et humanisme, n'aurait pu se tenir sans la précieuse collaboration de nombreux partenaires tels la CSN, le Ministère des relations internationales du Québec, l'ARUC-Économie sociale, la Chaire de recherche en développement des collectivités

(CRDC), la Fondation pour le progrès de l'Homme, le Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES), ICI Environnement inc., Fondation, OXFAM-Québec et Équiterre

Des conférenciers invités du Mexique, d'Italie, de France et du Canada ont débattu des principaux enjeux du commerce équitable. Plus de 120 personnes, au total, des milieux académiques et du commerce ont pu échanger sur le rôle différencié des coopératives du Nord et du Sud et sur le potentiel de cette pratique alternative en regard du développement durable. Créé pour rendre justice aux producteurs de denrées

tels le café et le cacao, le commerce équitable doit respecter une série de principes : un prix juste pour le producteur, le respect des conditions de travail, un financement antérieur à la récolte, des relations commerciales à long terme et une production durable sur le plan écologique.

Les participants se sont interrogés sur l'organisation et la cohérence du mouvement du commerce équitable vis-à-vis des principes d'équité dont il se réclame. Le mouvement semble en effet arrivé à un point tournant de son développement



Photo : Michel Giroux

Au micro, on aperçoit Mme Olga Navarro Flores, étudiante au doctorat en administration à l'UQAM et stagiaire à la CSN (partenaire de l'événement) et à l'arrière plan, de gauche à droite, Stéphane Kordaï de Café Rico, Tonia Mori des CRISES-HEC, Adam Jastrzebski de La Siembra, Catherine Tadros des CRISES-HEC, Réjean Lantagne de SOCODEVI et Mariano Santiz Terat, producteur de café de San Juan de Cancuc, Chiapas, Mexique.

PUBLICITÉ

Soirée Reconnaissance MGP 2002

Le 17 septembre dernier se tenait la Soirée Reconnaissance MGP 2002, à l'Hôtel Renaissance de Montréal, au cours de laquelle a été décerné le Prix Méritas Excellence MGP 2002 à M. Clément Demers.

Architecte de formation, M. Demers est diplômé de la maîtrise en gestion de projet (1985) et est présentement directeur général associé du projet «Quartier international de Montréal», vaste opération d'aménagement et de développement urbain dont les retombées, au seul plan immobilier, sont évaluées à plus d'un milliard de dollars. Le projet qui devrait se terminer en 2003 comprend la couverture de l'autoroute Ville-Marie (entre les rues de Bleury et Saint-Alexandre), la création d'une nouvelle place publique à l'angle des rues Saint-Antoine et de Bleury et le réaménagement du square Victoria dans sa configuration historique. Des aménagements sont également prévus pour la rue Université, les rues Saint-Antoine, Saint-Jacques et pour l'avenue Viger, de même que pour le réseau piétonnier protégé.

Organisée par les étudiants de la maîtrise en gestion de projet, cette deuxième Soirée Reconnaissance MGP était sous la présidence d'honneur de Mme Chantal Sorel, présidente de PMI-Montréal (*Project Management Institute*). Le Prix Méritas Excellence MGP est décerné annuellement afin de rendre hommage à la contribution importante



d'un diplômé de la maîtrise en gestion de projet de l'UQAM dont les réalisations et l'engagement sont notoires. De gauche à droite sur la

photo : Mme Chantal Sorel, M. Brian Hobbs, professeur au Département de management et technologie et le lauréat 2002, M. Clément Demers •

Bourses pour l'étranger

Les étudiants ont jusqu'au 1^{er} novembre prochain pour soumettre leur demande de bourse à la mobilité du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). D'une valeur de 750 \$ à 1 000 \$ par mois passé à l'étranger, ces bourses sont offertes pour soutenir les projets d'études dans le cadre d'un échange, pour réaliser un stage ou poursuivre une recherche. Les modalités du programme ainsi que la

version téléchargeable du formulaire de candidature sont disponibles sur le site du Bureau de la coopération internationale à www.unites.uqam.ca/bci/index.html (cliquer sur aide financière à la mobilité). Renseignements : Bureau de la coopération internationale (BCI) (514) 987-3000 poste 4706 Salle D-3500 •

Chapeau les filles!

L'équipe féminine de golf de l'UQAM s'est hissée au premier rang lors du Championnat interuniversitaire québécois, tandis que l'étudiante Virginie Charbonneau a remporté le titre individuel, par une avance de six coups sur sa plus proche rivale! L'événement, qui s'est déroulé les 21 et 22 septembre dernier, au club de golf Le Grand Vallon dans la région de Québec, opposait les universités Laval, Concordia, Sherbrooke, de Montréal et l'UQAM.

Pour le nouvel entraîneur, Dominic Lalonde, cette victoire représente une performance d'autant plus remarquable que l'équipe féminine de l'UQAM était confrontée à des difficultés particulières. «La plupart des autres équipes universitaires regroupaient trois joueuses, les deux meilleurs scores étant pris en considération pour le classement. Mais notre équipe ne comptait que deux golfeuses, dont l'une, Marie-Pier Desroches, en était à sa première expérience interuniversitaire!»

De toute évidence, elle est bien revenue l'époque où l'écriteau «golf», à l'entrée d'un club, signifiait *Gentlemen Only, Ladies Forbidden...*! Mais il ne faut pas pour autant négliger notre équipe masculine qui a également fait bonne figure lors du championnat. Avec ses sept golfeurs, dont cinq nouvelles recrues, l'équipe de l'UQAM est parvenue à récolter une troisième place dans le cadre de la rencontre à laquelle participaient

pas moins de neuf universités.

Dominic Lalonde, qui assure la relève de Raymond Lamarche, fondateur et entraîneur de l'équipe depuis sa création, est donc content de ses joueurs. Il profite d'ailleurs de l'occasion pour lancer un appel aux golfeurs et aux golfeuses d'expérience, inscrits à des études à temps plein, à rejoindre les rangs des Citadins en prévision de la saison 2003. Pour faire partie de l'équipe, les étudiants doivent avoir un handicap de 7 et moins, celui-ci étant fixé à 12 et moins dans le cas des étudiantes •

SUR INTERNET
www.uqam.ca/sports



Nos championnes de golf, Marie-Pier Desroches (bac en communication-relations publiques) et Virginie Charbonneau (bac en psychologie).

PUBLICITÉ

Un siècle et demi d'histoire

Claude Gauvreau

Spécialiste des relations canado-américaines dans le domaine de la sécurité, Stéphane Roussel, à 38 ans seulement, est un des chefs de file d'une nouvelle génération de chercheurs intéressés par la politique étrangère canadienne en matière de défense. Il est titulaire, depuis peu, d'une chaire de recherche du Canada dont l'objectif central sera d'approfondir les connaissances historiques et théoriques des facteurs qui structurent la politique étrangère et de sécurité du Canada, surtout en ce qui concerne les relations avec les États-Unis et l'Europe.

Diplômé en science politique de l'UQAM (B.A., 1983 et M. A., 1990) et de l'Université de Montréal (Ph. D., 1999), M. Roussel a reçu plusieurs bourses et subventions, notamment de l'OTAN, du ministère canadien de la Défense et du Conseil de la recherche en sciences humaines. Ses travaux visent notamment à permettre au gouvernement canadien de mieux comprendre les intérêts stratégiques du Canada dans le domaine de la défense.

Des valeurs sociopolitiques communes

Stéphane Roussel entend poursuivre la réflexion entamée dans sa thèse de doctorat selon laquelle les rapports de sécurité entre les États-Unis et le Canada ont été, depuis 1867, largement influencés par une communauté de valeurs sociopolitiques, une dimension méconnue des relations canado-américaines. «Jusqu'à maintenant, on a surtout insisté sur les dif-

férences entre les deux sociétés, en ce qui regarde le système de santé, le filet de protection sociale, les institutions politiques. Mais comment expliquer l'absence de conflits majeurs entre eux depuis 200 ans? Parce que ce sont deux démocraties libérales habituées à régler les problèmes par la voie de la négociation et du compromis. Quand deux États partagent, sur le plan intérieur, des valeurs et un langage communs, ils ont tendance à les utiliser dans leurs relations bilatérales.»

Au cours des dix dernières années, les relations entre les deux pays n'ont pas subi de modifications importantes, rappelle M. Roussel. Mais depuis l'«affaire Rexam» en décembre 1999 et les événements du 11 septembre 2001, les Américains ont recommencé à penser à la réforme de la frontière avec le Canada et à revoir la façon dont ils conçoivent la sécurité de l'Amérique du Nord. «Nous verrons bientôt apparaître de nouvelles institutions comme une agence canado-américaine pour gérer l'intervention des forces armées en cas d'attaque terroriste». Pour lui, le 11 septembre n'a fait qu'accélérer le processus. «Depuis cette date, les Américains ont multiplié les pressions pour que le Canada renforce ses lois sur l'immigration et les réfugiés. Mais celui-ci a manifesté malgré tout une capacité de résistance dans certains dossiers.»

Vers la création d'un périmètre de sécurité

Une partie des recherches de M. Roussel portera sur le projet américain de créer un périmètre de sécurité



Photo : Michel Giroux

Stéphane Roussel, professeur au Département de science politique et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en politique étrangère et de sécurité du Canada.

continental dont les répercussions sur le Canada risquent d'être importantes. «L'idée a été évoquée en public pour la première fois au début 2000. Il s'agit d'abord d'harmoniser les politiques canado-américaines en matière de sécurité, non seulement sur le plan militaire, mais aussi concernant le travail policier, les douanes, l'immigration et les services de renseignement. On envisage même de créer une institution bilatérale où des représentants des deux États adopteraient des mesures communes; sans parler de l'augmentation des dépenses militaires qui, au Canada, pourrait être de l'ordre de un milliard

de dollars par année.» Jusqu'à présent, ajoute M. Roussel, le gouvernement canadien n'aime pas beaucoup parler de ce projet car il comporte des atteintes possibles à la souveraineté du pays.

Selon lui, le Canada tient à ce que les démarches américaines soient en-

que créer une armée ou s'engager dans une alliance internationale sont orientées à la base par une culture stratégique, soit un schéma de pensées et de valeurs qui limite les options envisageables.» Aussi, M. Roussel veut comprendre pourquoi, dans l'histoire du Canada, certaines

«Jusqu'à maintenant, on a surtout insisté sur les différences entre le Canada et les États-Unis...»

Cocktail de la rentrée des diplômés



Photo : Sylvie Trépanier

Près d'une centaine de diplômés et représentants des associations facultaires de diplômés de l'UQAM, de même que le recteur, les doyens et la présidente du Conseil des diplômés, Mme Diane Bellevance (LL.B. 1986), avocate chez Lavery & De Billy, ont participé, le 19 septembre dernier, au cocktail annuel de la rentrée du Bureau des diplômés. Le recteur Roch

Denis a profité de cette rencontre pour présenter les projets de développement de l'Université de la campagne majeure de financement de l'UQAM.

De gauche à droite sur la photo, M. Richard Guay (B.A.A. 1972), premier vice-président exécutif, services financiers aux particuliers et aux entreprises à la Banque Laurentienne,

également vice-président du Conseil d'administration de l'Université et de la Fondation de l'UQAM, la directrice générale la Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse, Mme Marguerite Blais (M.A. communication 1997) et le recteur M. Roch Denis •

cadrées, comme dans le cas du dossier irakien. «Rappelons-nous que, depuis 1945, le Canada est un des plus grands défenseurs de l'ONU et à ses yeux, les institutions internationales multilatérales, où existent des règles d'équité, permettent aux États moins puissants de canaliser leur influence. Des pays comme le Canada se rangent derrière le droit international, dont l'ONU est le principal dépositaire, parce qu'il est garant de l'ordre actuel.»

L'évolution d'une culture stratégique canadienne

M. Roussel s'intéresse à la culture stratégique, une des variables peu employées pour l'étude des grandes orientations de la politique de sécurité canadienne de 1867 à nos jours. «Le modèle strictement rationaliste d'une politique étrangère consisterait à dire : asseyons-nous et examinons toutes les options possibles. Ce n'est pas ce que l'on fait, car dès le départ certaines options sont écartées.» Pendant longtemps, explique-t-il, il allait de soi pour les Canadiens que leur pays faisait partie de l'Empire britannique et quiconque s'opposait à cette idée était automatiquement marginalisé. Au début des années 50, il était impossible au Canada de défendre la neutralité à l'égard de l'OTAN. «Je prétends que des décisions aussi fondamentales pour l'avenir d'un pays

options ont été retenues et d'autres non et ce, à partir de cas concrets : la création des forces armées à la fin du XIX^e siècle et celle d'une marine au début du XX^e; la décision dans les années 30 et 40 de quitter le giron britannique; enfin, l'accentuation de l'intégration canado-américaine des mesures de sécurité après les attentats du 11 septembre 2001.

Offrir aux étudiants une formation susceptible de les mener à une carrière de chercheur ou à occuper un poste dans les officines gouvernementales ou privées font aussi partie des objectifs de la chaire de M. Roussel. Des visites de groupes d'étudiants sont notamment prévues afin de leur permettre d'échanger avec les représentants d'organismes gouvernementaux ou privés sur leur propre lieu de travail. Le jeune politologue veut également contribuer à renforcer les liens interuniversitaires en travaillant étroitement avec des collègues d'autres universités (Laval, Université de Montréal, Queen's, York). «La création prochaine d'un Institut d'études internationales démontre que l'UQAM a su développer une masse critique de chercheurs qui n'a pas d'égale ailleurs au Québec. Mais le danger serait le repli sur soi en oubliant nos confrères de l'extérieur qui travaillent dans des domaines de recherche parallèles ou connexes aux nôtres.» •

«L'intellectuel doit participer à la vie de la cité»

Claude Gauvreau

Jean-François Chassay, lauréat 2002 du *Prix d'excellence en recherche* de l'Université du Québec, a toujours voulu interroger la place du texte littéraire à l'intérieur du discours social. «Je me méfie de l'écriture-thérapie, comme s'il suffisait de jeter ses tripes sur une page pour avoir de la profondeur. À mes yeux, la littérature est une solution imaginaire à une contradiction réelle, un lieu de connaissances permettant de dégager les lignes de tension dans une société. Par exemple, il n'y a pas un débat intellectuel ou un texte théorique qui m'a autant fait comprendre la complexité de la situation au Moyen-Orient que les romans de l'écrivain juif américain Philip Roth.»

Jean-François Chassay est à la fois critique littéraire, théoricien et romancier. À son arrivée au Département d'études littéraires, en 1991, il jouit déjà d'une réputation de chercheur et d'écrivain aguerri même s'il n'a pas encore atteint la mi-trentaine. Depuis, il publie en moyenne un livre par année (essais et romans) et multiplie les cahiers de recherche, chapitres d'ouvrage, conférences et communications, ainsi que les interventions dans les médias. En dix ans, il récolte, seul ou en équipe, des subventions de recherche pour un montant global de plus de 850 000 \$. Un fait d'autant plus remarquable quand on sait que la littérature n'obtient qu'un maigre 1 % du total des subventions des grands organismes. Ses travaux de recherche se déploient dans plusieurs champs novateurs : rapports entre science et littérature, relations entre littératures américaine et québécoise, roman urbain, et études d'auteurs contemporains peu connus.



Photo : J.-A. Martin

M. Jean-François Chassay, professeur au Département d'études littéraires.

La science fait partie de la culture

Les rapports entre science et littérature représentent un des champs de prédilection de M. Chassay. Aujourd'hui, il se passionne pour la représentation littéraire du savant et de son laboratoire, une figure de pouvoir très forte, selon lui. «À tort et à raison, on a tendance à diaboliser la science et à la rendre responsable d'une foule de maux. Il existe un dis-

cours politique sur et autour d'elle. Le problème est ce que l'on fait de la science. Pour ma part, j'essaie de voir comment les romans contemporains, nord-américains et européens, interprètent le pouvoir de la science et des scientifiques et traduisent les images de peur et d'apocalypse.» Pour lui, la fiction permet de réintégrer les sciences dans la culture car étrangement, dit-il, les sciences «dures» (physique, chimie, mathé-

matiques) en sont exclues en raison de leur caractère indiscutable. «Le roman, en faisant du discours scientifique une pensée qui s'invente et qui participe aux modifications de notre connaissance du monde, illustre à quel point ce discours s'inscrit dans la culture.»

L'américanité en question

Spécialiste du roman américain contemporain, J.-F. Chassay s'étonne du peu d'intérêt au Québec pour cette littérature, ainsi que pour la dimension américaine de la littérature québécoise. Dans deux ouvrages majeurs, *L'ambiguïté américaine* (1995) et *Fils, lignes, réseaux* (1999), il s'est employé à mettre en pièces certaines idées reçues sur la culture américaine. Selon lui, le concept d'«américanité», devenu mot fétiche durant les années 80, a véhiculé plusieurs images stéréotypées : naturalisme, mythe des grands espaces, sacralisation de la jeunesse. La prédominance au Québec d'une forme de manichéisme l'agace profondément. «D'un côté, il y a ceux qui défendent l'américanité en s'empressant de dire que l'Europe ou la France, c'est vieux et sclérosé. De l'autre, ceux qui ne jurent que par la grandeur de la culture française ou européenne.»

M. Chassay aborde le concept d'américanité à travers notamment les technologies de communication en analysant comment le roman québécois perçoit et assimile les discours de la communication (publicitaires, informatiques, télévisuels). Il a pu constater que lorsque les technosciences occupent une place importante dans le roman québécois, la présence américaine est toujours manifeste, et ce dès le XIX^e siècle. S'appuyant sur les textes de certains auteurs québécois (Réjean Ducharme,

Nicole Brossard, Gabrielle Roy), M. Chassay cherche à montrer de quelle manière l'image du Québec prend forme en se situant dans la mouvance culturelle américaine tout en lui résistant.

Place à la pensée critique

L'écrivain-théoricien aime à penser que le prix de l'UQ honore sa conception de l'intellectuel. «Je crois que l'intellectuel doit participer à la vie de la cité en publiant des essais, en participant à des débats publics, en intervenant dans les médias. Cela lui permet d'atteindre un public large et d'éviter la sclérose en variant les angles d'attaque et les modes d'écriture.» Il revendique la place de la connaissance et de la pensée critique, surtout au moment où dans les médias (notamment à Radio-Canada) des émissions culturelles sont retirées de l'horaire parce qu'elles sont trop longues ou invitent à réfléchir sur des questions qui ne sont pas au centre des préoccupations du moment. L'anti-intellectualisme, souligne-t-il, c'est aussi le refus de prendre le temps de penser et d'argumenter.

J.-F. Chassay n'est pas un professeur dont les recherches se font au détriment de l'enseignement. «Pour moi, l'enseignement est essentiel pour éviter toute forme de stérilité dans le travail de recherche. Même un cours de bac de première année permet de se ressourcer. J'ai une conception socratique de l'enseignement qui consiste à avancer des idées parfois provocatrices, quitte à nuancer par la suite, afin de faire réagir les étudiants.» Un chercheur universitaire qui fuit l'enseignement, au nom de l'importance de ses travaux, ne mérite pas, à son avis, le nom de chercheur •

Nouveau départ pour MANITOU

Le système d'exploitation documentaire MANITOU, principal outil de travail des bibliothèques de l'UQAM et de l'UQ (ensemble dans ce projet depuis les tout débuts), s'est adjoint un nouveau partenaire TELUS Solutions d'affaires (TSA), pour cinq ans.

Le protocole d'entente, signé le 30 septembre dernier, permettra de poursuivre la réalisation du système MANITOU et d'y intégrer des outils de recherche puissants à l'intention du personnel et des usagers des bibliothèques. Le personnel des bibliothèques de l'UQAM et de l'UQ continuera de définir les besoins prioritaires et les plans de travail annuels de développement de MANITOU, en collaboration avec TSA, et participera au premier chef à la conception des nouveaux modules et aux tests préalables à leur implantation.

Selon la nouvelle directrice générale des bibliothèques de l'UQAM, Mme Diane Polnicky, «l'entente permettra d'assurer un développement durable et évolutif de MANITOU en appuyant celui-ci sur les plus ré-

centes technologies d'information et sur la méthodologie PROMAX de TSA.» C'est une approche novatrice et gagnante, le personnel des bibliothèques de l'UQAM et de l'UQ conservant une influence directe et privilégiée sur l'évolution de MANITOU. Cette entente s'inscrit dans le plan de relance institutionnel des bibliothèques de l'UQAM. La commercialisation de MANITOU mettra en évidence la qualité du produit tout en reconnaissant le travail de ses artisans de la première heure.

La prise en charge de TSA devrait se faire à l'automne, une fois que les tests de transferts auront été complétés. Mme Polnicky n'est pas peu fière des succès de MANITOU qui a su intéresser un partenaire privé de l'envergure de TSA. Rappelons que TELUS est la deuxième société de télécommunication en importance au Canada. L'entente prévoit des débouchés commerciaux intéressants pour MANITOU en l'offrant à des organisations externes partout au Canada •



Photo : Michel Giroux

De gauche à droite, trois des signataires du protocole d'entente s'échangeant une joyeuse poignée de main : MM. Claude-Yves Charon, vice-recteur aux services académiques et au développement technologique, Jacques A. Plamondon, vice-président à l'administration de l'Université du Québec, et Luc Vilandré, président et chef de direction de TSA.

Un lieu de croisement des savoirs

Céline Séguin

DOSSIER

Si Liliane Goulet est fière du travail accompli par ses troupes, elle constate néanmoins que son Service souffre d'invisibilité chronique. «Les membres de la communauté universitaire ignorent souvent nos travaux, voire ne connaissent même pas notre existence. Pourtant, les services aux collectivités sont l'une des missions que s'est donnée l'UQAM, il y a 30 ans, et l'Université a vraiment été à l'avant-garde dans ce domaine». Et continue de l'être, à en juger par les réalisations figurant au Rapport d'activités 2000-2002 que déposera Mme Goulet, le 22 octobre prochain, à la Commission des études.

Une couleur particulière

S'il est vrai que les partenariats de recherche et de formation se sont multipliés ces dernières années, ceux qui se concrétisent au Service aux collectivités ont une couleur bien particulière. Ils répondent aux besoins des membres de la société civile traditionnellement exclus des «hauts lieux» du savoir. Organismes communautaires, organisations syndicales, groupes de femmes, voilà les interlocuteurs du SAC! «Nos partenaires ne s'adressent pas à nous pour obtenir des cours de formation personnelle ou du perfectionnement. Leurs demandes expriment des besoins dont l'objectif est la promotion collective, la transformation sociale. C'est la base de toutes nos activités.» Autre spécificité du SAC : son équipe de coordination qui reçoit les demandes des groupes, voit à recruter des experts, et participe à toutes les étapes de la démarche, de l'élaboration du projet à la diffusion des résultats. «Les professeurs intéressés par des projets de services aux collectivités ne sont pas tenus de le faire dans le cadre du SAC. Mais une fois qu'ils constatent l'appui offert, ils ont tendance à revenir!»

Au-delà de sa mission sociale, le SAC est un vecteur important du développement scientifique et économique de l'UQAM, affirme Mme Goulet. Scientifique, parce que c'est le lieu où s'entrecroisent les savoirs issus de la pratique et ceux associés



Photo : Andrew Dobrowskyj

À l'avant plan, la directrice du SAC, Liliane Goulet, en compagnie de sa joyeuse équipe. Dans l'ordre habituel, Irène Demczuk et Carmen Fontaine, agentes de développement, Anne-Marie Rolland (assistante administrative), ainsi que Lina Trudel et Muriel Binette (agentes de développement).

à l'expertise professorale. «Cette rencontre produit de nouvelles connaissances, suscite d'autres questionnements, révèle des enjeux de formation insoupçonnés. Bref, la dynamique enrichit l'enseignement et la recherche. Vecteur de développement économique aussi : au cours des deux dernières années, pour un financement interne de projets d'environ 300 000 \$, le SAC a récolté plus d'un million de dollars en financement externe.»

Priorité au communautaire

Depuis 1999, le champ communautaire est prioritaire au SAC. À preuve, près de 40 % des activités répondent aux demandes de groupes oeuvrant dans ce secteur : associations de locataires, radios communautaires, centres d'aide aux nouveaux arrivants, etc. À titre d'exemple, le SAC a obtenu une subvention du MEQ pour réaliser un projet de «formation de formateurs» sur les pratiques de citoyenneté démocratique. Des sessions de formation sur la mondialisation ou le droit à l'aide sociale ont également été tenues. En recherche, certains travaux portent sur la presse al-

ternative et la vie démocratique municipale, tandis qu'un projet en cours s'attache à retracer l'histoire de l'éducation populaire. «Par ses activités, le SAC participe de manière significative à la constitution d'un véritable patrimoine de connaissances sur les mouvements sociaux québécois.»

Dans le domaine syndical, Mme Goulet se réjouit de la signature, en février 2001, du Protocole d'entente avec l'UQAM, qui a réuni, pour la première fois, la CSN, la CSQ et la FTQ. «Ce Protocole permet de soutenir des projets communs d'envergure, tel *L'invisible qui fait mal*, un vaste projet multidisciplinaire qui associe le Centre d'études des interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE) aux comités de condition féminine et de santé et sécurité au travail des trois centrales.»

La relance du domaine femmes

Mme Goulet ne s'en cache pas, ce do-

maine a connu une période difficile. Mais depuis deux ans, les activités ont repris au point de parler d'une véritable relance. «Après la mobilisation intensive qui a accompagné la *Marche mondiale*, le mouvement des femmes a amorcé une période de réflexion. Aussi, a-t-on observé un accroissement significatif du nombre de demandes de formation ou de recherche.» Quatre problématiques sont apparues particulièrement significatives : la sécurité sociale et économique des femmes dans le contexte de la mondialisation; les TIC au service des groupes; l'inclusion des minorités dans les savoirs et les pratiques féministes; et enfin, les enjeux liés aux technologies de reproduction humaine.

Appel à tous

En ce qui concerne les objectifs de développement, Mme Goulet évoque la volonté d'investiguer les questions

liées à l'environnement et à la multi-ethnicité, de favoriser le maillage entre la formation et la recherche, et de développer le créneau de la création. Mais pour cela, il faudra pouvoir compter sur de nouvelles ressources. Actuellement, souligne la directrice, une soixantaine de professeurs participent aux activités de formation, de recherche ou de diffusion. «Leur apport est précieux et fort apprécié, mais 60 chercheurs, cela représente à peine 6 % du corps professoral. Nous voulons rejoindre les nouveaux professeurs, leur faire connaître la qualité, la diversité et la pertinence de ce qui fait ici, et surtout, le soutien que nous pouvons leur offrir. C'est un appel à tous», de conclure Mme Goulet •

SUR INTERNET
www.unites.uqam.ca/sac/

Au tableau d'honneur

La Société des musées québécois a remis récemment son *Prix Carrière* à M. Michel Allard, professeur associé au Département des sciences de l'éducation, saluant ainsi la contribution exceptionnelle de ce pédagogue réputé. M. Allard, qui a fondé le Groupe de recherche en éducation muséale (GREM) à l'UQAM, a été l'un des principaux catalyseurs de la renaissance de la fonction éducative dans les musées. L'excellence de son expertise a atteint, au fil des ans, une reconnaissance internationale. Par ses prix *Carrière*, *Excellence* et *Relève*, la Société met à l'honneur ses membres dont les initiatives ont contribué de façon significative à l'avancement de la muséologie québécoise.

La professeure Donna Mergler du Département des sciences biologiques a reçu, à la suite d'un vote po-

pulaire, le *Prix Argent* de la protection de l'environnement canadien, dans la catégorie «environnement et votre santé 2002». Ce prix vise à rendre hommage aux réalisations communautaires de citoyens canadiens. Soulignons que Mme Mergler est directrice de l'Institut des sciences de l'environnement. Elle a participé récemment à des recherches sur les effets de la consommation de poissons contaminés au mercure dans les villages autochtones de la forêt boréale et côtiers, ainsi que dans le village du lac Saint-Pierre, au Québec.

M. Naoufel Daghfous, directeur du Département de stratégie des affaires, a reçu le *Prix du Ministre de l'Éducation* pour l'ouvrage «Comportement du consommateur», dans la catégorie volume universitaire premier cycle, année 2000-2001. Ce livre, écrit en collaboration avec Alain

d'Astous, Pierre Balloffet et Christèle Boulaire, a été publié chez Chenelière/McGraw-Hill, en janvier 2002.

M. Gaston Chevalier, professeur en sciences biologiques et membre du Centre de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN), a été nommé récemment ambassadeur accrédité du Palais des congrès de Montréal pour l'organisation du 11^e colloque international sur la toxicologie prévu pour juillet 2007 à Montréal. Plus de 2 500 délégués sont attendus à ce colloque •

Service aux collectivités 2000-2002 : les faits saillants

- Durant la période 2000-2002, le SAC a répondu à **103 demandes** de la part d'organisations communautaires, syndicales ou de femmes.
- Ces demandes ont donné lieu à **179 activités** dont 55 projets de formation, 77 recherches, 18 expertises et 29 activités de diffusion.
- Près de **40 % des activités** ont été menées dans le domaine communautaire.
- **61 professeurs** et **51 étudiants**, de toutes les Facultés et École, ont été mis à contribution dans un ou plusieurs projets.
- Les projets du SAC ont bénéficié d'un **financement interne de 298 455 \$** (30 dégrèvements, subventions du PAFARC, part du budget de fonctionnement du SAC et apport d'autres unités).
- Un **financement externe de 1 383 506 \$** a été octroyé à 36 projets réalisés dans le cadre du SAC.

La sécurité et ses défis

Sous la direction de Charles-Philippe David, la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques nous offre une première synthèse, d'un point de vue canadien, des défis que posent les problèmes de



sécurité depuis les événements tragiques du 11 septembre 2001 et l'intervention américaine en Afghanistan. En effet, l'ouvrage intitulé *Repenser la sécurité. Nouvelles menaces, nouvelles politiques*, propose des analyses détaillées des répercussions géopolitiques de ces événements, du terrorisme religieux, des armes de destruction massive, de la lutte anti-terroriste, des actions militaires et de la sécurité économique. Qu'en est-il exactement de la «vulnérabilité» des sociétés développées face aux menaces du terrorisme? Quels sont précisément les risques? Quelle place faut-il accorder aux actions militaires? Que pensent les experts des solutions proposées par les gouvernements? Autant de questions traitées par tous les chercheurs associés à la chaire.

L'objectif consiste à donner une vision aussi complète que possible des nouveaux enjeux de l'environnement sécuritaire, tant sur le plan international que nord-américain, afin de mieux comprendre ce qui a véritablement changé. L'ouvrage aborde les thèmes de manière didactique et analytique permettant au lecteur d'aller plus loin que les commentaires à chaud. Paru dans la collection «Points chauds» aux éditions Fides.

Communication et éducation

Dans *Le virage linguistique*, publié aux éditions Nouvelles, le professeur André Lemieux, du Département des sciences de l'éducation, et son collègue Mariano Sanchez Martinez de l'Université de Grenade, analysent le rôle du langage dans le processus de

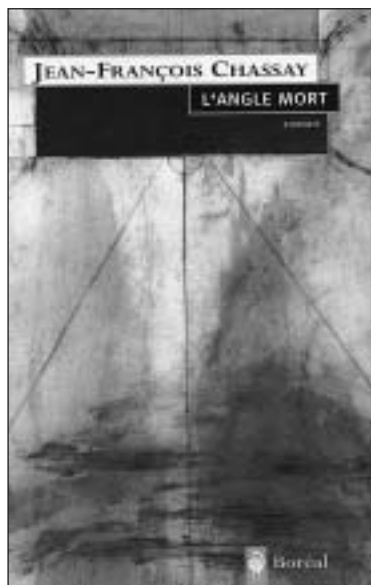


la communication et dans la pratique éducative. Leur recherche concerne plus précisément la communication verbale exprimée dans sa forme discursive-orale-conversationnelle. En effet, au moment où l'utilisation des technologies de la communication et celle de l'éducation aux médias sont de plus en plus encouragées, les auteurs soulignent qu'il ne faut surtout pas oublier la manière habituelle et courante de pratiquer la communication éducative, soit le langage. En d'autres termes, expliquent-ils, la communication verbale en dyade ne doit pas être marginalisée dans la pratique éducative sous prétexte que les technologies de la communication l'auraient supplantée.

Leur travail s'est effectué à partir d'un double point de vue : celui d'un psychologue se sentant concerné par la recherche en éducation et celui d'un sociologue intéressé par la communication. Enfin, les deux auteurs partagent une même préoccupation fondamentale, à savoir la *gérontagogie*, cette «science appliquée qui a pour objet l'ensemble des méthodes et techniques regroupées en un corpus de connaissances en fonction du développement des personnes du troisième âge.»

Un roman labyrinthique

Avec *L'angle mort*, publié chez Boréal, Jean-François Chassay, professeur au Département d'études littéraires, critique et essayiste, signe son troisième roman. C'est une histoire de famille qui se perd dans un dédale de miroirs, souvent déformants. Nous sommes le 19 janvier 2001. Trois personnages, Stéphane, Camille et Dominique parlent. L'une



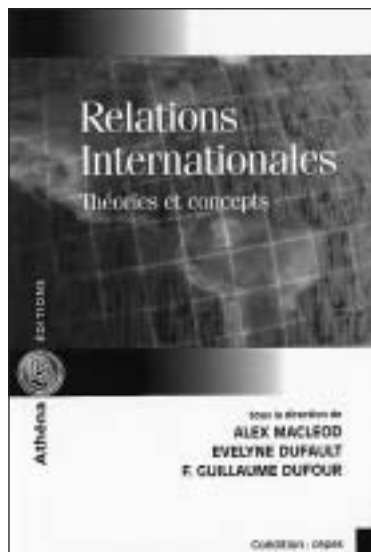
au téléphone, l'autre à une interlocutrice, le troisième à lui-même. Nous n'entendons jamais leurs interlocuteurs. Il y est question d'architecture, de cuisine, et d'Histoire. Mais aussi de la passion pour l'enfance et pour les morts.

Indignés, passionnés ou ironiques, les personnages développent leur propre conception de la vie, de l'art et de la société. «Dans quel monde vivons-nous?», demande l'un d'eux. «Le monde du relativisme, le monde où personne ne doit prendre position, mais respecter les autres. Mon vécu vaut bien ton vécu.» Dans une société où tout se vaut, Jean-François Chassay défend la culture et les émotions ou le plaisir qu'elle provoque. Ce roman polyphonique a reçu un accueil chaleureux de la critique. Certains y ont vu avant tout une charge féroce contre certains travers de la société québécoise, et d'autres,

une variation sur le thème de l'identité. Mais tous s'accordent pour dire que *L'angle mort* est un livre foisonnant, courageux et inventif sur le plan de la structure.

Les relations internationales au peigne fin

Réaliser un premier «dictionnaire» en français des définitions, concepts et approches théoriques du domaine des relations internationales – domaine en «véritable éclatement» – tel est l'objet d'un petit volume publié aux Éditions Athéna et co-édité par le Centre d'étude des politiques étrangères et de sécurité (CEPES) de l'UQAM, sous la direction du profes-

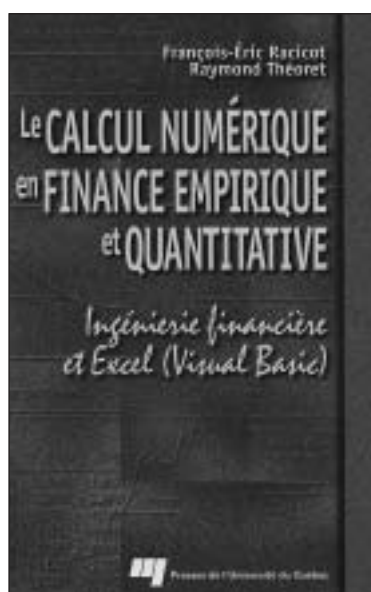


seur Alex MacLeod du Département de science politique de l'UQAM, de Evelyn Dufault et F. Guillaume Dufour, étudiants au doctorat en science politique, la première à l'UQAM, le second à l'Université York de Toronto.

Intitulé *Relations internationales. Théories et concepts*, cet ouvrage se propose de combler une lacune en langue française dans une discipline complètement dominée par la littérature en langue anglaise, émanant des pays anglophones ou d'autres pays. Longtemps sous l'emprise de l'approche réaliste, la théorie des relations internationales emprunte de plus en plus à la sociologie, à la philosophie et à l'épistémologie des sciences. Une centaine de concepts sont ainsi décrits, dont plus de la moitié dans une version «longue» pour y incorporer les débats et les controverses dont ils font l'objet. Cet ouvrage réalisé dans un cadre très didactique, avec l'apport de nombreux étudiants, sera d'un grand intérêt pour tous ceux que passionnent les relations internationales.

Ingénierie financière

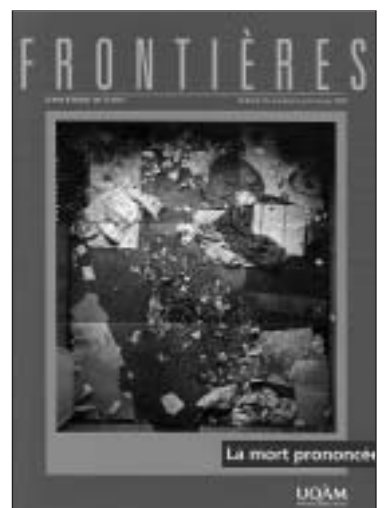
Paru sous la plume de François-Éric Racicot et de Raymond Théoret, professeurs au Département de stratégie des affaires à l'ESG, *Le calcul numé-*



rique en finance empirique et quantitative représente un guide essentiel pour évoluer dans un monde financier dominé par des produits toujours plus hybrides et complexes. Ainsi, il offre à l'étudiant ou au professionnel de la finance un exposé rigoureux sur la détermination des prix des produits dérivés (options sur actions, sur obligations ou sur taux d'intérêt) dans le cadre de la programmation *Visual Basic*. Après avoir présenté les bases du calcul stochastique, les auteurs analysent les aspects théoriques et empiriques des arbres binomiaux et trinomiaux. Puis, le lecteur apprend, par l'exemple, à maîtriser la programmation en *Visual Basic* qui, selon les auteurs, permet de solutionner à peu près tous les problèmes rencontrés dans le domaine des produits dérivés. Un chapitre est également consacré à la modélisation de la valeur de l'entreprise, notamment sur *Excel 2000*, pour arriver à déterminer le juste prix de l'action qu'elle émet. Enfin, les auteurs ont annexé au manuel les notes de cours qui sont le fruit de leurs expériences réciproques d'enseignement universitaire. Paru aux Presses de l'Université du Québec.

Chroniques d'une mort annoncée

Dans ce numéro, *Frontières* (Vol. 14, no 2) nous convie à explorer les diverses manifestations d'une réalité complexe, celle de «la mort prononcée». Au sein de nos sociétés, souligne



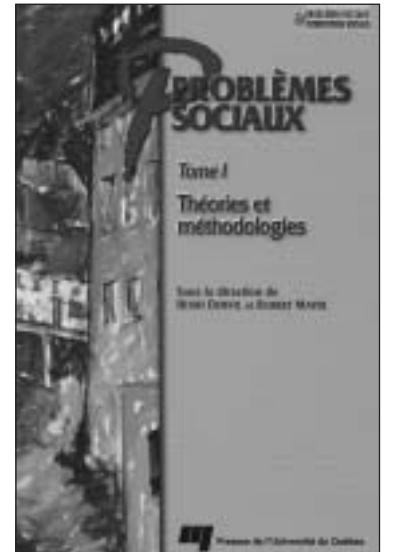
le directeur de la revue, Jean-Jacques Lavoie, la mort est annoncée de mille et une façons : dans les médias, les hôpitaux et les cours de justice; sur la place publique ou sur un champ de bataille; et même... sur un talon de chèque!

On voit tout de suite la diversité des éclairages que proposent les collaborations à ce numéro. S'y retrouvent, notamment, un article sur l'éthique qui devrait guider les médecins au moment de communiquer une terrible nouvelle à leurs patients et à leurs proches; une enquête historique sur la peine de mort par lapidation; une étude des éloges funèbres dans le monde juif; une réflexion sur le déni de sa propre mort et le désir de la mort de l'autre dans l'endoctrinement militaire; une analyse de la transition à la retraite et de l'anxiété de mort qui l'accompagne parfois; et enfin, un examen du fameux testament biologique, puisqu'il arrive que la mort puisse devenir l'ultime souhait d'un vivant. *Frontières*, Centre d'études sur la mort, UQAM.

Étude des problèmes sociaux

Drogue, suicide, itinérance, décrochage scolaire... autant de «problèmes sociaux», aujourd'hui, au cœur de l'ac-

tualité. Quelles réalités acquièrent le statut de problème social? Comment analyse-t-on ces situations et quelles pistes de solutions sont proposées? Pour répondre à ces questions, les professeurs Henri Dorvil (UQAM) et



Robert Mayer (UdeM) ont réuni une soixantaine d'experts, chercheurs et intervenants de milieux et d'horizons disciplinaires variés. Leurs éclairages respectifs ont donné lieu à cet ouvrage paru en deux tomes aux Presses de l'UQ.

Le premier tome, *Problèmes sociaux. Théories et méthodologies*, interroge la notion même de problème social. Les grandes écoles de pensée dans l'analyse des problèmes sociaux, ainsi que les principaux outils méthodologiques dans l'analyse qualitative et quantitative de ces problèmes sont ici objet de réflexion.

Le second tome, soit *Problèmes sociaux. Études de cas et interventions sociales*, aborde l'étude de la dynamique interne des problèmes sociaux, par l'entremise de cas concrets. On y scrute aussi les processus d'intervention face à ces problèmes, que ce soit l'action bénévole et professionnelle, l'action législative ou institutionnelle. Bref, une publication qui permet de mieux saisir les rapports entre l'État, les mouvements sociaux et les organismes communautaires dans la définition et la gestion des problèmes sociaux sur fond de mutation des valeurs, de privatisation et de mondialisation.

Les Amériques en devenir

Les *Cahiers de recherche sociologique* (no 36, 2002) proposent un dossier sur les «transformations des Amériques» préparé par les professeurs de sociologie Jean-François Côté et Greg Nielsen. Il y a 20 ans, peu de gens avaient entendu parler de la possibilité d'une entente de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Aujourd'hui, il est question qu'une entente englobant l'ensemble des Amériques (à l'exception de Cuba) soit effective dès 2005. Tout va très vite, écrivent les responsables du dossier, et rien n'est tout à fait clair.

Quel sens attribuer aux processus actuels de la continentalisation et aux transformations en cours? C'est l'angle d'interrogation privilégié ici. Le dossier s'ouvre avec un article esquisant la problématique d'un véritable espace public continental. Un autre collaborateur s'intéresse à l'émergence d'un régionalisme à l'échelle du continent, lequel contribuerait à modifier ou à moduler les effets de la globalisation. Au nombre des sujets également traités : le zapatisme comme révélateur

SOUTENANCES DE THÈSES

De nombreux étudiants ont soutenu leur thèse de doctorat récemment. Nous rendons ici hommage à leurs efforts et à leur talent et souhaitons à ceux dont la date de soutenance approche le plus grand succès.

Biologie

Mme Aline Philibert

Étude fondamentale et nouveaux concepts en paléolimnologie. Reconstitution à long terme à partir des diatomées, des impacts provoqués par les feux et les coupes forestières sur la biogéochimie des lacs dans les provinces d'Alberta et du Québec.

Direction de recherche :

M. Yves Prairie

Le 7 octobre à 14h

Pavillon des sciences, salle S-1340

Mathématiques

M. Ralph Schiffler

Variétés de carquois et homologie d'intersections.

Direction de recherche :

M. Robert Bédard

Juin 2002

Philosophie

M. Claude St-Jacques

La logique de l'assentiment.

Direction de recherche :

M. Serge Robert

Le 27 septembre dernier

Psychologie

Mme Isabelle Bélanger

Fonction des comportements d'écoute et des gestes interactifs dans la régulation des interactions de soutien : comparaisons de partenaires maritalement satisfaits et insatisfaits.

Direction de recherche :

Mme Danielle Julien

Juin 2002

Mme Julie Poissant

Le discours des adolescentes mères sur les changements, les ressources mobilisées et leur adaptation durant la maternité.

Direction de recherche :

M. Michel Tousignant et

Mme Marie Julien

Le 4 octobre dernier

Mme Pascale Roberge

Évaluation économique de trois modalités de traitement du trouble panique avec agoraphobie.

Direction de recherche :

M. André Marchand

Le 24 octobre à 14h

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2901

M. Martin Drapeau

La motivation à entreprendre un programme de traitement pour agresseurs sexuels pédophiles et l'expérience au quotidien de ce même traitement: une recherche qualitative.

Direction de recherche :

M. Louis Brunet

Le 16 décembre à 14h

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2901

Sociologie

M. Éric Pineault

Capital financier et financiarisation du capitalisme: une contribution institutionnaliste à l'analyse des transformations de la régulation économique.

Direction de recherche :

MM. Jules Duchastel et

Robert Boyer

Le 7 octobre à 14h

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-5020

COLLOQUES

Formation des adultes

Les 17 et 18 octobre prochains, l'UQAM sera l'hôte du 36^e colloque annuel de l'Association canadienne d'éducation des adultes des universités de langue française (ACDEAULF), qui aura pour thème «L'accessibilité des adultes à l'université».

L'événement tentera de mettre en lumière les «pratiques exemplaires» concernant notamment l'encadrement du retour aux études, le partenariat université-milieu en formation continue, l'accessibilité par la formation à distance et les méthodes d'enseignement aux adultes.

L'accueil et les inscriptions auront lieu au Foyer de la salle Alfred-Laliberté du pavillon Judith-Jasmin, le jeudi 17 octobre, à compter de 8 h 30. Pour se procurer un formulaire d'inscription, on peut communiquer avec l'ACDEAULF (téléphone : (819) 371-9899; télécopieur : (819) 371-1265).

Nouvelle économie

Le colloque annuel de l'Association d'économie politique (AÉP), organisé conjointement avec le Centre inter-universitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST), basé à l'UQAM, propose, les 17 et 18 octobre, une réflexion sur les enjeux et impacts des changements socio-économiques que connaissent les sociétés modernes. Entre la survalorisation des secteurs de la haute technologie et la redécouverte de la place centrale de la connaissance dans la production de la valeur, qu'en est-il de l'économie

des connaissances? Voilà le thème central du colloque qui se tiendra à l'auditorium de la Télé-Université, situé au 4750 avenue Henri-Julien, à Montréal.

Renseignements :

Diane-Gabrielle Tremblay, présidente de l'AÉP.

Téléphone : 847-2747, poste 2280

Télécopieur : 843-2160

www.unites.uqam.ca/aep/index.html

Développement durable local

Les professeurs Jean-Philippe Waaub et Vincent Roche du Groupe d'études interdisciplinaires en géographie et en environnement régional (GEIGER) organisent, les 16, 17 et 18 octobre à l'UQAM, une Conférence-Atelier internationale sur les perspectives de développement durable au niveau local.

Les thèmes abordés lors de cet événement sont le développement durable du territoire, les processus décisionnels participatifs et les outils d'aide à la décision.

Les débats se dérouleront aux pavillons Hubert-Aquin (A-1865), des sciences de la gestion (R-R110 et R-M110) et de l'éducation (N-M340 et N-M510).

Renseignements :

M. Vincent Roche, professeur au Département de géographie

528-9213

roche.vincent@uqam.ca

BABILLARD

Accès à 90 millions de livres...

Les bibliothèques canadiennes ont accepté récemment d'étendre le privilège d'emprunt direct à tous les étudiants des 2^e et 3^e cycles et à tous les personnels des établissements universitaires. Autrefois, seuls les détenteurs de la carte CREPUQ avaient ce privilège, qui donne accès à plus de 90 millions de livres à travers le Canada.

Pour emprunter des livres dans le réseau universitaire montréalais par exemple (McGill, UdeM, Concordia, ÉTS, INRS, etc.) il suffit de présenter une Carte UQAM (d'étudiant ou d'employé) ou une carte CREPUQ. L'utilisateur doit toutefois se soumettre aux politiques et procédures de

la bibliothèque hôte, incluant celles relatives au retour des documents.

Dans un avenir rapproché, cette nouvelle entente devrait également inclure les étudiants de 1^{er} cycle.

Ordinateurs pour les étudiants à des prix imbattables !

L'UQAM a présentement en surplus plusieurs appareils usagés compatibles IBM, tels des pentium 75, 90, 100 sans lecteur CD, moniteurs 14 et 17 pouces. Également des Macintosh LC, Centris, Powermac et Performa. Des numériseurs (scanners), imprimantes à points ou à jet d'encre, lecteurs CD externes, lecteurs Syquest sont aussi disponibles.

Les appareils mis en vente sont tous fonctionnels, l'UQAM n'offre toutefois aucune garantie de quelque nature que ce soit. Les prix peuvent être très intéressants pour les étudiants : à titre d'exemple, un ensemble Powermac 6100 avec moniteur couleur 14 pouces, clavier et souris se vend 60 \$.

Les étudiants, employés et unités organisationnelles intéressés à faire l'acquisition d'appareils informatiques doivent s'adresser à André Marchand au Service des approvisionnements (poste 3120) ou de l'extérieur, 987-3120. Les heures d'ouverture sont de 9h à 12h et de 13h à 17h, les lundis, mercredis et vendredis.

Pour l'acquisition de bureaux, tables de travail ou autres articles disponibles, communiquer avec Victor Ross (poste 4043), du lundi au vendredi, aux mêmes heures.

Opération coup d'oeil

IKTUS recueille les lunettes usagées en collaboration avec son partenaire Mission chrétienne internationale pour les aveugles. Après les avoir réparées, si nécessaire, elles seront remises gratuitement par des spécialistes de la vue à des personnes dans

le besoin. Les sites de dépôt sur le campus sont situés à la Bibliothèque centrale, au Kiosque de renseignements (J-M320) et au bureau d'IKTUS (DS-3290).

Renseignements :

987-3000, poste 6597

iktus@uqam.ca

www.uqam.ca/iktus

Urgent besoin de répondants

Yann Lafleur, étudiant au MBA-Recherche, profil Marketing, recherche dans le cadre de son mémoire de maîtrise, des personnes possédant et utilisant un ou plusieurs produits ou services parmi les suivants : l'Internet, la mobilité (téléphone ou téléavertisseur) ou le téléphone et qui, depuis les 6 derniers mois, auraient réduit leurs habitudes de consommation en abandonnant certains services (étoiles ou autres) ou encore en passant d'un forfait à un autre moins dispendieux.

Les rencontres doivent avoir lieu avant le 18 octobre et se dérouler par téléphone ou en personne. Elles seront enregistrées et dureront environ une quinzaine de minutes. Les entrevues sont réalisées en toute confidentialité.

Renseignements :

Yann Lafleur

989-7150

lafleur.yann@courrier.uqam.ca

Couples recherchés

Christiane Khouzam, étudiante au doctorat en psychologie, recrute dans le cadre de sa recherche, des couples dont l'un des membres a vécu une agression physique ou sexuelle depuis moins de 5 ans.

Renseignements :

Christiane Khouzam

987-3000, poste 5648

TITRES D'ICI

► Suite de la page 8

des tensions liées à l'intégration continentale; la légitimité de l'intervention étatique dans la promotion de l'expression culturelle nationale; la déconstruction du concept de communauté continentale; les mouvements migratoires et la recomposition des références identitaires. Publié par Comeau & Nadeau et le Département de sociologie de l'UQAM.



LUNDI 7 OCTOBRE

Centre de design

Exposition : «De L'objet au territoire : l'architecture de Smith-Miller + Hawkinson». Jusqu'au **27 octobre**, du mercredi au dimanche, de midi à 18 h.

Une rétrospective du travail accompli par Smith-Miller+ Hawkinson au cours des deux dernières décennies mettant en lumière l'apport de l'agence new-yorkaise à l'architecture américaine contemporaine.

Commissaire : Börkur Bergmann, directeur de l'École de design, UQAM.

Pavillon de design, salle DE-R200.

Renseignements :

987-3395
centre.design@uqam.ca
unites.uqam.ca/design/centre/

Département de chimie et de biochimie

Conférence : «Métallation et fonctionnalisation des diazines et benzodiazines. Applications», à 14h45.

Conférencière : Nelly Plé, Université de Rouen, IRCOF, CNRS-UPRES. Pavillon de Chimie et biochimie, salle CB-1170.

SVE-Section

Aide à la recherche d'emploi

Rencontre d'information avec des représentants de la Fonction publique-Conseil du Trésor, à 17h dans le cadre de la campagne de recrutement universitaire.

Également le **8 octobre** et le **10 octobre** à la même heure.

Pavillon J.-A.-DeSève, salles : DS-R515 (7 octobre); N-M520 (8 octobre); PK-3605 (10 octobre).

Renseignements :

987-3185

MARDI 8 OCTOBRE

Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie (Chaire MCD)

Colloque : «Le politique travaillé par la dette. État, souveraineté et citoyenneté». Se poursuit le **9 octobre**.

Organisé conjointement avec le Centre d'études prospectives d'économie mathématique appliquées à la planification (CEPREMAP). Ce colloque sera l'occasion d'une réflexion internationale et pluridisciplinaire sur le pouvoir structurant de la dette à l'égard des institutions politiques.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950 La même journée, soit le 8 octobre, la Chaire MCD présente une conférence publique : «Comment la finance en vint à discipliner la politique : chronique d'un changement d'époque et des crises annoncées», à 17h30.

Conférencier : Robert Boyer, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris).

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-M445.

Renseignements :

Daphnée Poirier
 987-3000, poste 3366
poirier.daphnee@uqam.ca
canet.raphael@uqam.ca
www.chaire-mcd.ca

Département d'études littéraires

Conférence publique : «Écrire le Nord quand on est Amérindien», à 14h.

Présentée dans le cadre du regroupement de chercheurs Figura et du programme de professeur-chercheur stratégique FQRSC sur «L'imaginaire nordique dans la littérature québécoise».

Conférencier : Maurizio Gatti, Université Laval.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-4255.

Renseignements :

Daniel Chartier
 987-3000, poste 4926

SVE-Section

Aide et soutien à l'apprentissage

Atelier : «Examens et stress» de 12h30 à 14h et de 18h à 19h30.

Également les **9** et **10 octobre**, de 12h30 à 14h.

Dans la série d'ateliers-conférences «Devenir efficace dans ses études».

Pavillon J.-A.-DeSève, salles : DS-M240 (8 et 10 octobre) et DS-2110 (9 octobre).

Renseignements :

Christian Bégin
 987-3185 ou salle DS-2110
www.unites.uqam.ca/sve/aide-apprentissage/index.html

Département

des sciences économiques

Conférence : «L'ACDI, son mandat, ses priorités», de 12h45 à 13h45, dans le cadre des écolunchs.

Conférencier : Yves Boulanger, directeur général à la direction générale de l'examen du rendement de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Pavillon des sciences de la gestion, salle R-M130.

Renseignements :

Stéphane Pallage
 987-3000, poste 8370
www.uqam.ca/economie

Département de chimie et de biochimie

Conférence : «Synthèse, structure et réactivité de nouveaux composés saturés hétérocycliques de cycles à six et macrocycliques», à 14h30.

Conférencier : Ion Grossu, Université de Babés-Bolyai Gluj-Napoca, Roumanie.

Pavillon de Chimie et biochimie, salle CB-1170.

Département de linguistique

Conférence départementale : «Un nouveau régime pédagogique en FL2 au Canada : le français intensif», à 17h.

Conférenciers : Claude Germain et Joan Netten (Memorial University of Newfoundland).

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-3470.

Renseignements :

Tom Cobb
 987-3000, poste 2743
cobb.tom@uqam.ca
www.ling.uqam.ca/linguistique/index.html

MERCREDI 9 OCTOBRE

Centre Pierre-Péladeau

Les nouveaux sultans de la Turquie, à 20 h.

Burhan Öçal et son ensemble oriental d'Istanbul nous transporte dans l'Empire ottoman des 18^e et 19^e siècles.

Centre Pierre-Péladeau, 300, boul. de Maisonneuve Est, salle Pierre-Mercure.

Renseignements :

Billets : 987-6919
 Admission : 790-1245
www.centrepierrepeladeau.com

Studio de l'Agora de la danse

Cas public d'Hélène Blackburn, à 20 h.

Jusqu'au **12** et du **16 au 19 octobre**, à la même heure.

Agora de la danse, 840, rue Cherrier.

Renseignements :

525-1500
info@agoradanse.com
www.agoradanse.com

Service des ressources humaines

Atelier de pré-retraite de 8h30 à 16h.

Salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements :

Isabelle Jodoïn
 987-3000, poste 7982

GÉPI (Groupe d'études psychanalytiques interdisciplinaires)

Séminaire midi : «Souvenirs, enlèvements extra-terrestres et traduction» à 12h30.

Conférencière : Allannah Furlong, Ph.D., psychanalyste, Société psychanalytique de Montréal.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2901.

Renseignements :

Sophie Lapointe
 987-4184
sophie.lapointe.gepi@sympatico.ca
www.unites.uqam.ca/gepi/

SVE-Section

Aide et soutien à l'apprentissage

Atelier : «La lecture efficace»

Groupe 4, de 9h30 à 11h30. Atelier de 3 rencontres, également les **16** et **23 octobre**, aux mêmes heures.

Inscription obligatoire.

Renseignements :

Christian Bégin
 987-3185 ou salle DS-2110
www.unites.uqam.ca/sve/aide-apprentissage/index.html

JEUDI 10 OCTOBRE

École des sciences de la gestion

14^e Conférence internationale de techniques d'analyse entrée-sortie. Jusqu'au **15 octobre**.

Renseignements :

Christian DeBresson
 987-3000, poste 4687
christian.debresson@uqam.ca
www.io2002conference.uqam.ca/francais/frameset/fs_conf_program_f.html

Centre Pierre-Péladeau

Promenade à Rome. Les idées heureuses proposent un concert-parcours à travers la Ville éternelle au XVII^e siècle avec la soliste Karina Gauvin.

Centre Pierre-Péladeau, 300, boul. de Maisonneuve Est, salle Pierre-Mercure.

Renseignements :

Billets : 987-6919
 Admission : 790-1245
www.centrepierrepeladeau.com

Centre d'écoute et de référence

Journée de dépistage de la dépression : «Est-ce une petite déprime... ou une vraie dépression?», organisée en collaboration avec les Services à la vie étudiante de l'UQAM. Tables d'information aux pavillons Judith-Jasmin, J.-A.-DeSève et Hubert-Aquin.

Renseignements :

987-8509 ou local DS-3255
www.unites.uqam.ca/ecoute

IKTUS-Service d'animation biblique et pastorale

Causerie : «Prier : faire fleurir l'émerveillement», à 12h45.

Conférencier : Richard Cadieux, prêtre.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-2405.

Renseignements :

987-3000, poste 6597
iktus@uqam.ca
www.uqam.ca/iktus

Groupe de réflexion en droit privé (Département de sciences juridiques)

Colloque : «L'union civile, nouveaux modèles de conjugalité et de parentalité au 21^e siècle», de 8h15 à 17h15.

Ce premier colloque sur le sujet fait suite à l'adoption, cet été, de la Loi instituant l'union civile et établissant de nouvelles règles de filiation PL. 84.

Invité spécial : le ministre de la Justice du Québec, l'Honorable Paul Bégin.

Salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400).

Renseignements :

Brigitte Lefebvre, 987-3000, poste 3458,
lefebvre.brigitte@uqam.ca
 Pierre-Claude Lafond, 987-3000, poste 8313,
lafond.pierre-claude@uqam.ca
www.juris.uqam.ca/evenements/index.htm#021010

Chaire UNESCO d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique

Conférence-débat : «Naissance de l'État de droit et transformations de la justice» de 17h à 19h, dans le cadre de la «Série 2002-2003 : l'inachèvement de la justice». Participants : Bjarne Melkevik (Université Laval), président; Gian Mario Cazzaniga (Université de Pise), conférencier; Lomomba Emongo (UQAM), avocat du diable. Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-5215.

Renseignements :

Josiane Boulad-Ayoub
 987-3000, poste 3252
boulad-ayoub.josiane@uqam.ca

VENDREDI 11 OCTOBRE

CIRST

Conférence scientifique : «Connaissance et règles : Hayek et la méthodologie sociale», de 12h30 à 14h30.

Conférencière : Maria-Filomena de Sousa, Département de philosophie, UQAM. Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-3235.

Renseignements :

987-4018
cirst@uqam.ca
www.cirst.uqam.ca

SAMEDI 12 OCTOBRE

Centre Pierre-Péladeau

Claudia Acuna, dans le cadre de la série «Jazz Jazz».

Centre Pierre-Péladeau, 300, boul. de Maisonneuve Est, salle Pierre-Mercure.

Renseignements :

Billets : 987-6919
 Admission : 790-1245
www.centrepierrepeladeau.com

MARDI 15 OCTOBRE

Centre d'écoute et de référence

Semaine sur la prévention du suicide : «Agir ensemble pour prévenir le suicide». Jusqu'au **18 octobre**, de 9h à 18h.

Table d'information au pavillon Judith-Jasmin et atelier au pavillon J.-A.-DeSève.

Renseignements :

987-8509 ou salle DS-3255
www.unites.uqam.ca/ecoute

CIRST

Séminaire : «La démocratisation «quantitative» de l'enseignement supérieur est-elle équitable?», de 12h30 à 14h30.

Conférencier : Claude Gamel, Groupe de recherche en économie quantitative d'Aix-Marseille (GREQAM).

Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-3235.

Renseignements :

987-4018
cirst@uqam.ca
www.cirst.uqam.ca

Département d'études littéraires

Conférence publique : «Imaginaire de l'Autre dans la littérature» à 14h. Dans le cadre du regroupement de chercheurs Figura et du programme de professeur-chercheur stratégique FQRSC sur «L'imaginaire nordique dans la littérature québécoise».

Conférencier : Hans-Jürgen Lüsebrink, Universität des Saarlandes.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-4255.

Renseignements :

Daniel Chartier
 987-3000, poste 4926

SVE-Section

Aide et soutien à l'apprentissage

Atelier : «La rédaction des travaux», de 12h30 à 14h et de 18h à 19h30. Également les **16** et **17 octobre**, de 12h30 à 14h.

Dans la série d'ateliers-conférences «Devenir efficace dans ses études».

Pavillon J.-A.-DeSève, salles : DS-M240 (15 au 17 à 12h30) et DS-2180 (15 octobre à 18h).

Renseignements :

Christian Bégin
 987-3185 ou salle DS-2110
www.unites.uqam.ca/sve/aide-apprentissage/index.html

MERCREDI 16 OCTOBRE

Service des ressources humaines
Atelier de pré-retraite, de 16h à 19h.
Pavillon Hubert-Aquin,
salle A-1340.
Renseignements :
Isabelle Jodoin
987-3000, poste 7982

Département de géographie

Conférence-Atelier internationale :
«Agendas 21. Comment décider
dans une perspective de
développement durable? Le cas des
Agendas 21 locaux»,
jusqu'au **18 octobre**.
Renseignements :
Vincent Roche
528-9213
roche.vincent@uqam.ca
www.geo.uqam.ca

Association des diplômés en sciences de l'éducation (ADDSE-UQAM)

Cocktail : «La pensée unique et ses
impacts sur l'éducation».
Conférencier : Gérard Boutin,
détenteur d'un doctorat de
l'Université de Fribourg, Suisse
(psychopathologie, anthropologie et
psychopédagogie).
Pavillon Athanase-David,
salle D-R200.
Entrée : 10 \$ pour les membres et
les étudiants et 15 \$ pour les non-
membres. Goûter et vin seront
servis.
Renseignements :
987-3000, poste 3144
perreault.josée@uqam.ca

Département de théâtre

Mémoire-créditation :
«Être ou ne pas en être», à 20h,
jusqu'au **18 octobre**.
Présenté par Yves Gauthier dans le
cadre de la maîtrise en théâtre.
Pavillon Judith-Jasmin, Studio
d'essai Claude-Gauvreau (J-2020).
Renseignements :
987-3456 (Billetterie)
www.theatre.uqam.ca

CIRST

Conférence scientifique : «Groupes
professionnels et catégories
sociales : le cas des ingénieurs et
cadres en France»,
de 12h30 à 14h30.
Conférencier : André Grelon,
EHESS, Paris.
Pavillon Thérèse-Casgrain,
salle W-3235
Renseignements :
987-4018
cirst@uqam.ca
www.cirst.uqam.ca

JEUDI 17 OCTOBRE

ACDEAULF (Association canadienne d'éducation des adultes des universités de langue française)

Colloque : «L'accessibilité des
adultes à l'université : les pratiques
exemplaires», à l'UQAM, se
poursuit le **18 octobre**.
Renseignements :
Serge Wagner
wagner.serge@uqam.ca
Francine Boudreault
boudreault.francine@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/
courriel-sirp/ACDEAULF.pdf

IKTUS

Causerie : «Action de grâces et
mystère eucharistique dans la tradi-
tion iconographique», à 12h45.
Conférencier : Cyrille, moine-prêtre
orthodoxe de tradition russe.
Pavillon Hubert-Aquin,
salle A-2405.
Renseignements :
987-3000, poste 6597
iktus@uqam.ca
www.uqam.ca/iktus

SVE-Section Aide et soutien à l'apprentissage

Atelier : «La rédaction des
travaux», de 12h30 à 14h.
Dans la série d'ateliers-conférences
«Devenir efficace dans ses études».
Pavillon J.-A.-DeSève,
salle DS-M240.
Renseignements :
Christian Bégin
987-3185 ou salle DS-2110
www.unites.uqam.ca/sve/
aide-apprentissage/index.html

Bureau des diplômés

Conférence : «Soutenir
l'entrepreneuriat et l'innovation
chez les jeunes».
Dans le cadre de la série «Petits-
déjeuners-causeries 2002-2003»,
de 7h30 à 9h.
Conférencière : Marguerite Blais,
(M.A. communication 1997),
directrice générale, Fondation du
maire de Montréal pour la
jeunesse.
Pavillon Athanase-David,
salle D-R200 et D-R210.
Renseignements :
987-3000, poste 7650
bureau.diplomes@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/bdiplomes/
inscription.html

CEIM (Centre Études internationales et mondialisation)

Conférence publique :
«Mondialisation : carburant des
conflits», à 19h.
Présentée par l'Association
québécoise des organismes de
coopération internationale
(AQOCI), en collaboration avec le
CEIM et le ministère des Relations

internationales du Québec dans le
cadre des «Journées québécoises de
la solidarité internationale :
choisissons notre monde pour une
paix juste».
Conférencière : Susan George,
spécialiste des rapports Nord-Sud,
vice-présidente d'ATTAC-France et
présidente de l'Observatoire sur la
mondialisation (France).
Salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400).
Renseignements :
871-1086
www.aqoci.qc.ca

Centre Pierre-Péladeau

Trajectoires. L'ensemble de la
Société de musique contemporaine
du Québec sous la direction de
Walter Boudreau. Au programme :
la création de *Apparent Motions* du
compositeur montréalais Justin
Mariner et *Path of Uneven Stones* de
la Torontoise Linda Catlin Smith.
Centre Pierre-Péladeau,
300, boul. de Maisonneuve Est,
salle Pierre-Mercure.
Renseignements :
Billets : 987-6919
Admission : 790-1245
www.centrepierrepeladeau.com

CIRST

Colloque : «La nouvelle économie :
où, quoi, comment?», organisé par
l'Association d'économie politique
(AÉP) en collaboration avec le
CIRST. Se poursuit le **18 octobre**.
Auditorium de la Télé-Université,
4750 av. Henri-Julien.
Renseignements :
Serge Rousseau
987-3000, poste 1668
rousseau.serge@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/aep/
index.html

VENDREDI 18 OCTOBRE

Service aux collectivités de l'UQAM

Colloque : «L'Homophobie à
l'école : en parler et agir»,
de 8h30 à 16h30.
Organisé par l'Association
canadienne pour la santé mentale
en partenariat avec la Centrale des
syndicats du Québec et le Service
aux collectivités de l'UQAM. Une

allocation du ministre de
l'Éducation, M. Sylvain Simard,
viendra clôturer l'événement.
Renseignements :
Association canadienne pour la
santé mentale, 521-4993
Service aux collectivités, 987-3000,
poste 4879
acsmmtl@cam.org
www.csq.qc.net/

Secrétariat des instances

Collation des grades : Faculté des
sciences humaines à 19h30.
Centre Pierre-Péladeau,
300, boul. de Maisonneuve Est,
salle Pierre-Mercure.
Renseignements :
Chantal Morin
987-3158 ou 987-3000, poste 8794
morin.chantal@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/instances/
collation/date.html

Galerie de l'UQAM

Exposition : «Alain Paiement. Le
monde en chantier» de 12h à 18h,
du mardi au samedi. Jusqu'au **23
novembre**.
Commissaire : Anne-Marie Ninacs.
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Renseignements :
987-8421
galerie@uqam.ca
www.galerie.uqam.ca

SAMEDI 19 OCTOBRE

Secrétariat des instances

Collation des grades : Faculté

d'éducation, à 11h, 15h30 et 20h.
Centre Pierre-Péladeau,
300, boul. de Maisonneuve Est, salle
Pierre-Mercure.
Renseignements :
Chantal Morin
987-3158 ou 987-3000, poste 8794
morin.chantal@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/instances/
collation/date.html

DIMANCHE 20 OCTOBRE

Secrétariat des instances

Collation des grades : École des
sciences de la gestion,
premier cycle, à 10h30 et 20h,
2^e et 3^e cycles, à 15h.
Centre Pierre-Péladeau,
300, boul. de Maisonneuve Est,
salle Pierre-Mercure.
Renseignements :
Chantal Morin
987-3158 ou 987-3000, poste 8794
morin.chantal@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/instances/
collation/date.html

Date de tombée

Les informations à paraître dans
les rubriques *Sur le campus*,
Activités étudiantes et *Babillard*
doivent être communiquées par
courriel à la rédaction au plus
tard 10 jours précédant la paru-
tion du journal :
journal.uqam@uqam.ca

Campagne Centraide - Rappel

La campagne Centraide-UQAM
2002-2003 sera officiellement lancée
le 15 octobre prochain avec le tradi-
tionnel petit déjeuner à la cafétéria *La
Verrière* du pavillon Hubert-Aquin, à
compter de 7h30. Cette année, l'ob-
jectif global de la campagne, dont le
directeur est M. Benoît Corbeil du
Bureau des ressources académiques,
est de recueillir 125 000 \$. Indivi-
duellement, l'objectif est de contri-
buer 1,50 \$ par paye, soit le prix d'un
café. Pour participer au petit déjeuner

du 15 octobre, il suffit de se procurer
un billet au coût de 3 \$ auprès d'un
des bénévoles du campus ou de se
présenter à l'entrée de la verrière le
matin même pour acheter son billet.
On s'informe des 40 points de vente
de billets déployés sur le campus en
téléphonant au 3155. Le billet couvre
le prix du repas et donne droit au ti-
rage de nombreux prix de participa-
tion. Fait nouveau, le Comité de cam-
pagne réunira cette année des
représentants facultaires •

PUBLICITÉ

Une menace pour la diversité de l'information

Claude Gauvreau

S'il obtient l'aval du CRTC, le Groupe TVA pourrait bientôt acquérir les six stations de radio AM du réseau Radiomédia, dont CKAC à Montréal et CHRC à Québec, marquant ainsi l'entrée de l'empire Quebecor dans ce créneau. Un autre joueur, Astral Media, pourrait aussi devenir le seul propriétaire d'une douzaine d'autres stations lui permettant d'accroître son emprise sur l'industrie radiophonique dans l'est du pays. Pour le professeur Gaëtan Tremblay du Département des communications, la situation est préoccupante. «Il n'y a pas que les journalistes qui le disent. Même le président de la Société Radio-Canada a déclaré que le niveau de concentration des médias atteint au Québec et au Canada était inquiétant pour la démocratie.»

Une corde de plus à l'arc de la convergence

Bien sûr, précise M. Tremblay, il ne faut pas caricaturer et penser que la concentration nous ramène à l'ère duplessiste. N'importe quel journaliste peut témoigner que, depuis une vingtaine d'années, les interventions brutales des propriétaires des entreprises de presse dans les salles de rédaction sont plutôt rares, soutient-il. «Toutefois, malgré ce que prétend le CRTC, on sait tous que les fusions ou regroupements d'entreprises ne garantissent pas nécessairement l'auto-



M. Gaëtan Tremblay, professeur au Département des communications.

Photo : Michel Giroux

grand nombre et rentables économiquement dans un marché aussi étroit que le Québec, ce n'est pas une raison suffisante pour que le CRTC donne le feu vert à la propriété croisée des médias sur un même territoire. Ainsi, on

latino-américains ou arabes, mais il faut connaître l'espagnol ou l'arabe! La plupart des gens se servent d'Internet pour le courrier électronique ou pour faire du magasinage. Les journaux du monde sont dans les bonnes bibliothèques. Mais qui les lit? Sûrement pas le grand public. Internet n'a pas remplacé les grands médias d'information qui obéissent à des standards de qualité professionnels.»

Faire appliquer des règles

Face au phénomène de la concentration, la ministre québécoise de la Culture et des communications, Mme Diane Lemieux, entend soumettre au printemps prochain un projet de loi. Celui-ci serait axé sur l'autoréglementation des entreprises de presse, le renforcement de l'éthique journalistique ainsi que des recours dont disposent les citoyens pour dénoncer des situations inacceptables en regard de la qualité de l'information. La création d'un fonds d'aide au médias indépendants est également au menu. «Ce sont des mesures positives mais partielles», déclare M. Tremblay, qui demeure prudent à l'égard de l'intervention de l'État dans l'information.

«Il y a deux grands maux : la dictature des marchés et l'ingérence politique dans les médias. Cela dit, on doit se demander jusqu'où la concentration est acceptable et réfléchir aux meilleures mesures susceptibles d'assurer une certaine diversité de l'information. On sait que la fiction télévisuelle au Québec et au Canada est financée par les fonds publics dans une proportion de plus de 70% et rares sont ceux qui crient à l'ingérence politique parce que l'État ne se mêle pas des contenus. Sans plaider en faveur d'une intervention musclée des pouvoirs publics, il existe des balises concernant la propriété croisée

des médias et le maintien d'une diversité des sources d'information. Pourquoi le CRTC et le gouvernement

fédéral n'interviennent-ils pas, indirectement, pour les appliquer, comme le font nos voisins du sud?» •

«Les Américains se sont donné des règles plus strictes que les nôtres pour limiter la concentration des médias»

nomie des salles de rédaction ou l'indépendance des conseils d'administration de filiales appartenant à un même groupe. Et surtout pas chez Quebecor. Son président, Pierre-Karl Péladeau, l'a souvent dit : l'objectif est d'atteindre une synergie des contenus permettant ainsi de faire circuler des contenus similaires sur ses stations de radio ou de télévision et dans ses journaux. C'est une corde de plus à son arc de la convergence. C'est peut-être bon pour les affaires de M. Péladeau, mais très mauvais pour la démocratie.»

La principale victime de la concentration des médias est la diversité de l'information, analyse M. Tremblay «Cela peut même ouvrir la porte à des interventions directes des propriétaires dans le contenu de l'information, comme celle de M. Asper, grand patron de Canwest-Global Communications, qui a imposé un éditorial unique dans tous ses journaux. Quand plusieurs médias appartiennent à un même propriétaire, on n'est jamais à l'abri de tels gestes.»

Une concentration plus forte qu'aux États-Unis

Selon le professeur Tremblay, même s'il est difficile d'avoir des médias en

accepte aujourd'hui que Quebecor contrôle, sur le marché montréalais, le câble, le plus important réseau de télévision privée, le quotidien avec le plus fort tirage et un portail Internet. «Notre marché est davantage concentré qu'aux États-Unis. Les Américains se sont donné des règles plus strictes que les nôtres pour limiter ce type de propriété.» Un autre argument du CRTC, explique-t-il, consiste à dire que l'on doit créer des champions nationaux capables de compétitionner avec les multinationales étrangères dans notre marché. «Le problème est que l'on ne peut avoir plus de deux ou trois grands groupes privés dans un petit marché comme celui du Québec. Et quand un de ces groupes éprouve de sérieuses difficultés financières – pensons à Vidéotron – c'est l'ensemble des médias québécois qui en souffrent. Plus on tombe de haut, plus le choc est douloureux.»

Contrairement à certains observateurs, M. Tremblay ne croit pas qu'Internet représente une alternative à la concentration. «Ce réseau, qui se compare à une bibliothèque, n'est pas encore devenu un média de masse à l'image de la radio ou de la télévision. Oui, on y trouve une mine d'informations, comme des journaux

Gagnants du tirage du Centre Pierre-Péladeau

Le gagnant du tirage de la semaine du 16 septembre est M. Vincent Couture, étudiant au baccalauréat en philosophie. Il reçoit deux billets pour *Trajectoires*, concert du 17 octobre de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), dont la direction artistique est assurée par Walter Boudreau. On y créera notamment une œuvre du compositeur montréalais Justin Mariner, intitulée *Apparent Motions*.

Par ailleurs, c'est Mme Danielle Brunet, assistante à la gestion des programmes d'études avancées au Département des sciences économiques qui a gagné la paire de billets offerte lors du tirage de la semaine du 23 septembre. Mme Brunet a choisi d'assister au concert de la grande chanteuse portugaise de *fado*, Mísia, le 31 octobre prochain. •

Bulletin de participation au tirage hebdomadaire d'une paire de billets pour un concert ou une représentation de la programmation 2002-2003 du Centre Pierre-Péladeau. Sont éligibles au tirage tous les employé(e)s et étudiant(e)s de l'UQAM. Les gagnant(e)s devront présenter une *Carte UQAM* d'employé ou d'étudiant pour réclamer leur prix.

[Écrire en lettres moulées]

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Numéro de téléphone : _____

Étudiant – Programme : _____

Employé(e) – Fonction : _____

À déposer dans la boîte de tirage située dans le hall du Centre Pierre-Péladeau. Les tirages se feront tous les vendredis, à 16h, jusqu'au 26 mai 2003. Les gagnants seront notifiés le lundi suivant.

Le journal *L'UQAM* publiera le nom des gagnants à chacune de ses parutions.